

**TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)**

ANNONCES dernière page (sept col. en 7).....	1 <sup>re</sup> 75	FAITS DIVERS..... (dix col. en 7).....	7 <sup>50</sup>
RÉCLAMES 1 <sup>re</sup> page (dix col. en 7).....	3 50	CAUSIQUE LOCAL..... (dix col. en 7).....	11

ADRESSER POUR LES ANNONCES... A BORDEAUX... A PARIS...

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

## Aujourd'hui 8 pages

**PRIX DES ABONNEMENTS**

Gironde et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
et après : — Charente-Inférieure, Bor.	6 <sup>50</sup>	11 <sup>50</sup>	22 <sup>50</sup>
de G. Landes, Lot-et-Garonne.....	6 50	12 25	24
Autres départements et Colonies.....	9	18	36
Bouquet (Union Postale).....	2 25		

Abonnements d'un mois pour la France... 2 25

Les Abonnements se paient d'avance.

**BORDEAUX, 8, rue de Choiseul.**  
 TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n° 82.  
 De 20 h à 5 heures, n° 86.  
**PARIS, 8, boulevard des Capucines**  
 TÉLÉPHONE : 103.37. — 10 Inter.

### A BORDEAUX



UN GROUPE DE GRANDS BLESSÉS ARRIVANT D'ALLEMAGNE

## La Défaite Allemande

J'admire la loyauté courageuse des Anglais. Ils n'appartiennent pas à cette race de jouteurs qui discutent sous les coups et qui ergotent pour savoir s'ils sont placés au bon endroit et s'ils comptent. Ils crient « touché ! » avec une franchise qu'on pourrait presque dire exagérée puisqu'ils annoncent les coups reçus sans mettre en regard ceux qu'ils ont donnés. C'est ainsi que le Communiqué de l'Amirauté anglaise après la bataille navale du Jutland a fait connaître les lourdes pertes de la marine britannique sans attendre de pouvoir révéler celles plus lourdes encore de la marine allemande. L'impression produite était naturellement pénible. Elle permettait de croire que les Allemands avaient eu un avantage marqué, d'autant qu'ils chantaient victoire avec leur habituelle arrogance, pouvaient leur capitale, mettaient en congé joyeux les élèves de leurs écoles.

Mais l'Amirauté avait compté avec raison sur le bon sens et la fermeté d'âme de nos amis et alliés d'outre-Manche. Personne dans le Royaume-Uni ne met en doute l'égale supériorité de la marine britannique. Elle était indiscutable avant la guerre. Elle l'est devenue davantage depuis le début des hostilités. Les chantiers anglais ont construit, en effet, sans relâche des bâtiments de toute espèce : cuirassés, croiseurs de bataille, destroyers, sous-marins, navires spéciaux pour les missions les plus diverses. Si bien que les pertes subies par les Anglais dans la bataille du Jutland, si douloureuses qu'elles fussent, ne pouvaient empêcher de conserver la maîtrise de la mer. Loin de les dissimuler ou les a proclamer, attestant par là même la hauteur d'âme du gouvernement et de la nation et ne voyant dans les sacrifices noblement supportés qu'une raison nouvelle de redoubler d'efforts et de tendre toutes les volontés vers la victoire.

Mais voici que les renseignements complémentaires arrivent peu à peu. La victoire dont se targuaient les Allemands n'est en réalité qu'une défaite qu'ils ont fait à la vérité chèrement payer à leurs adversaires, mais enfin une défaite certaine.

Les Allemands ont perdu plus de navires que les Anglais : deux cuirassés, deux croiseurs de bataille, des croiseurs légers, des destroyers, des sous-marins, en tout un tonnage supérieur à celui coulé par eux. Parmi ces bâtiments, plusieurs étaient construits depuis la guerre et complétaient le nombre et l'importance des navires coulés ne suffisent point à caractériser la défaite allemande. Il faut considérer surtout que l'objectif militaire de la flotte impériale n'a pu être atteint. Si l'Allemagne a fait sortir des ports où elle se tenait soigneusement abritée sa flotte de haute mer, ce n'était évidemment pas en vue d'une simple promenade. Elle avait un ou plusieurs buts précis. Permettre, par exemple à une division de croiseurs, d'aller couler les transports qui établissent des communications constantes entre la Russie, l'Angleterre et la France. Ou bien encore assurer le passage de croiseurs qui seraient allés dans l'Atlantique recommencer la guerre de courses. Or, quel que fût le but poursuivi, il est évident que la flotte allemande a dû y renoncer. A l'arrivée des escadres cuirassées britanniques, il lui a fallu battre en retraite et se réfugier dans ses eaux territoriales, à l'abri de ses champs de mines.

Les Anglais sont restés maîtres du champ de bataille qu'ils ont parcouru dans tous les sens. Et aujourd'hui, l'An-

gleterre peut dire avec un légitime orgueil que tous ses cuirassés, à l'exception d'un seul, sont prêts au combat. Elle était infiniment plus forte que son ennemi. Après la bataille du Jutland, sa force relative s'est encore accrue et aussi la confiance qu'elle inspire. On sait désormais que, depuis la guerre, les Allemands n'ont rien inventé de nouveau comme arme navale qui pût compenser leur infériorité primitive. Ils ne briseront pas le blocus qui les enserrme d'une étroite ceinture chaque jour plus étouffante. Ils ne réussiront pas à se donner le change à eux-mêmes. L'Angleterre demeure la maîtresse des mers. Vive l'Angleterre !

Charles CHAUMET.

### Un vapeur norvégien coulé

Le vapeur français « Lutèce », capitaine Amour, allant de Glasgow à Bordeaux, a recueilli le 8, à six heures du soir, un marin norvégien que nous avons vu à sa descente à terre à Pauillac et qui nous a raconté ce qui suit :

Le vapeur norvégien Prosper-III, capitaine Sibarg, appartenant au port de Bergen, avait quitté Newport-News le 21 mai, avec un complet chargement de rails pour La Pallice. Le voyage s'était effectué dans d'excellentes conditions. Mardi 6 juin, à cinq heures du matin, le vapeur heurta deux mines et coula immédiatement. Le rescapé Magnus Gjerisen, second capitaine, eut à peine le temps de couper les attaches d'un canot et d'y sauter dedans avec le troisième mécanicien, un marin et un chauffeur d'origine espagnole.

Le reste de l'équipage, qui se composait de trente hommes, a été noyé. Le canot fut chaviré par la mer, mais ils purent le redresser. Le chauffeur mourut vers midi le même jour. Le matelot mourut le lendemain matin. Le mécanicien décéda le 7, au milieu du jour. Ces malheureux périrent de faim et de froid.

Magnus Gjerisen, exténué, eut le bonheur d'être aperçu par le vapeur Lutèce, qui se dirigea sur lui et le recueillit.

## Un Esthète

Les esthètes sont les amants de la Beauté quand même, envers et contre tout. Rien n'est beau que le beau, le beau seul est aimable. On pourrait s'entendre si l'on convenait qu'à cette heure la Beauté, c'est le spectacle de notre France héroïque confondue sur le front dans l'œuvre de sacrifice, tendue à l'arrière par l'armature de l'union sacrée vers le but unique.

Est-ce ainsi que M. Raymond Duncan comprend « la Beauté engendrée par la douleur ? » Nous voudrions croire que telle était l'idée de sa conférence récente rue d'Albion, à Paris.

Mais on en peut douter quand on apprend par un fil de l'œuvre que le conférencier a déclaré qu'il aimait beaucoup les Allemands, que rien ne pourra jamais l'empêcher de les aimer et que les Français sont un peuple très inférieur.

Tous les goûts sont dans la nature. On peut aimer les Allemands comme les filles aiment les souteneurs qui les battent et les grugent. Mais on comprend mal que M. Raymond Duncan ait choisi Paris pour nous le dire, et on comprend encore moins que les auditeurs l'aient laissé achever sa phrase. C'était le cas ou jamais de jouer aux propos interrompus.

La carrière d'esthète de M. Raymond Duncan aurait pu se terminer ce soir-là... Elle compte quelques exploits fameux. Ce doit être le même M. Duncan qui circulait dans Paris en péplum, jambes et pieds nus, comme un apôtre des temps primitifs. Rencontré dans un ascenseur par une dame pudibonde, un jour où il montait voir sa sœur, Isadora Duncan, l'apôtre fut dénoncé comme un fou à la police et conduit au poste. Il eut toutes les peines du monde à soustraire ses « camajons » aux cannes agiles des promeneurs.

Les fantaisies de notre esthète n'étaient pas drôles avant la guerre. Il n'a pas amélioré son répertoire. Sa déclaration d'amour aux Boches n'a pas d'autre importance, évidemment, que celle d'une grossièreté gratuite à l'égard des Parisiens indignés de voir les « types » internationaux en Allemagne, à l'arrière : il aurait trouvé à qui parler. Chez nous, il est étonnant qu'il s'en soit tiré les grèves nettes et les « camajons » sans bleus.

L'aventure ne sera pas renouvelée sans doute. Le thème de la conférence était indiqué : « La Beauté engendrée par la douleur (suite). De la beauté des bleus sur un corps d'esthète. »

P. B.

### Gaîté du Front !

Empruntons au dernier Echo des Marmites ces exemples de « filon » :

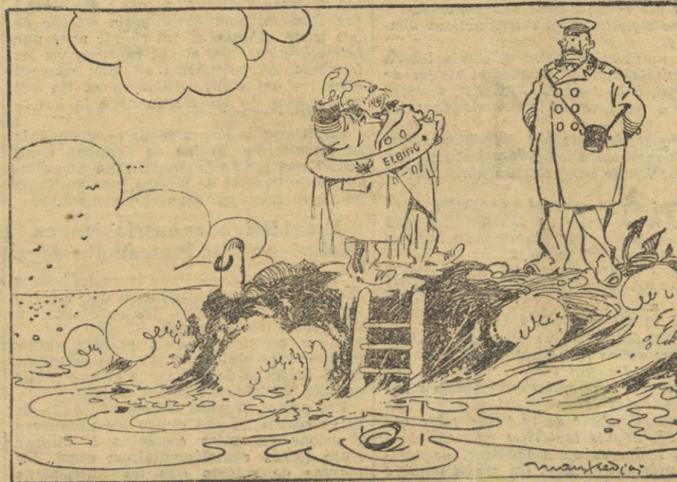
« — Le filon, c'est de pouvoir étendre sa jambe dans le boyau pendant que rappiquent les marmittes et par là éviter la crampe, tandis que les copains sont obligés de demeurer recroquevillés dans la position du pontet à la crapaudine. »

« — Le filon, c'est de pouvoir aller boire au café de la Gare ou la petite bonne à encore quatre dents sur le devant de la bouche, tandis que les copains vont boire au café du Commerce où la petite bonne n'a plus qu'une dent. »

« — Le filon, c'est quand le ravitaillement n'a plus cours de recevoir des 150. Leurs trous d'obus recueillent amplement l'eau de pluie qu'on peut boire, tandis que les copains ne reçoivent que des 77 qui font de méchants trous de rien du tout. »

Bonheur n'est que comparaison.

### LA BATAILLE DU JUTLAND



— Ne parlez pas de victoire, amiral !... Ça serait encore un bateau de coulé ! Dessin inédit de MANFREDINI

### AU SUD DE VERDUN



OBUSIER ALLEMAND CAPTURÉ ET EXPOSÉ A L'ARRIERE Photo BLANC

## La Sape de Cocagne

Cette histoire, sublime et véridique, s'est passée dans un dépôt, il n'y a pas longtemps. Le nom de la ville ? Vous m'en demandez trop ! Qu'il vous suffise de savoir que c'était dans un dépôt où, depuis un mois, Binoche, Derval et Sagontin, soldats de deuxième classe, faisaient le désespoir des sergents de garde chargés de la surveillance des locaux disciplinaires. C'est vous dire que les trois personnages étaient toujours en prison. Il y a comme ça, dans chaque garnison, d'intraçables types dont on ne peut rien tirer et qui exercent uniquement le métier de prisonnier. Les nôtres avaient acquis une célébrité qui dépassait de beaucoup les limites de l'octroi. Le vendredi, au marché, avant de s'informer du cours des œufs, les payannes se demandaient entre elles : « Et Binoche, qu'a-t-il fait, cette nuit ? Et Sagontin, l'a-t-on repincé ? »

Les réponses variaient. Tantôt Binoche avait été ramené à la caserne par les gendarmes, tantôt Sagontin n'avait pas été repincé, pour la bonne raison qu'il était encore sous clef. Leur habileté frisait le génie. Jamais, au grand jamais, ces messieurs ne se mettaient en posture d'être traduits en conseil de guerre. Leurs absences illégales n'excédaient pas le délai réglementaire, et ils étaient toujours d'une politesse exquise avec les agents ou les patrouilles qui les reconduisaient au quartier. Leur unique souci était de se faire octroyer huit jours, quinze jours de prison, quelques heures après en être sortis. Chose extraordinaire, fantastique, Binoche, Derval et Sagontin, quoique soumis au régime du pain et de l'eau, engraisaient à vue d'œil. Bien plus, on les trouvait ivres cinq fois sur dix. Alors, immanquablement, le sergent de garde écopait de trente jours d'arrêts, avec cet éternel motif : « N'exercez aucune surveillance sur les locaux disciplinaires. C'était réglé comme du papier à musique... Un jour de garde, trente « crans ! » Sans compter que l'adjudant de semaine en recevait autant du chef de bataillon commandant le dépôt. On avait pris les grands moyens. Nuit et jour, quatre factionnaires, baïonnette au canon, faisaient les cent pas dans le chemin de ronde qui séparait la prison du mur d'enceinte. Malgré cette précaution, lorsqu'on pénétrait à l'improviste chez Binoche, Derval et Sagontin, on les trouvait ivres ou envoleés.

C'était à devenir fou ! L'officier de casernement avait sondé les murs, le carrelage du plancher, les bat-flanc, vérifié la solidité des barreaux des lucarnes... tout était d'aplomb ! Bien entendu, à chaque escapade du trio, la gazette de l'endroit se divertissait de l'événement toujours prévu. En lisant l'entreffilet goguenard, le commandant suffoquait de rage. Bref, la désolation et l'épouvante régnaient. La catastrophe se produisit.

Au cours d'une inspection du dépôt passée par le général X... celui-ci dit au chef de bataillon :

— Je ne vous demande pas de me montrer vos prisonniers, car je suis certain qu'ils sont en ville, dans un café quelconque...

— Mon général, répondit le commandant, je puis vous assurer qu'ils sont en prison.

— Tiens ! c'est curieux... Allons les voir.

Mais Binoche, Derval et Sagontin étaient tellement ivres qu'il fut impossible de les réveiller.

En ce temps-là, pour comble, M<sup>me</sup> Héron, la cantinière, le répandait en lamentations qui n'avaient d'égaux que celles du prophète Jérémie. Chaque matin, à son arrivée dans la salle de débit, elle apercevait ses piles de camemberts et de boîtes de sardines complètement écroulées. Le fromage de cochon avait disparu avec les guirlandes de saucisses. Les caisses de biscuits, vides, jonchaient le plancher où gisaient maintes bouteilles qui avaient contenu du vin « bouché » ou ces délicieuses liqueurs de fantaisie qui faisaient la célébrité de la maison. Le soir, pourtant, elle fermait à double tour la porte de la cantine, et son neveu, un gars de confiance, râblé comme pas un, couchait près du comptoir. Chaque matin, il jurait ses grands dieux que personne ne s'était introduit dans la pièce. Il répétait : « Ça sont des esprits... Je préfère mourir ! » Mme Héron allait sangloter dans le bureau du commandant. Ce dernier, exaspéré, la traitait de vieille folle et la menaçait de l'expulser du quartier.

Mais je vous dis que je perds au moins cinquante francs par nuit ! répétait la malheureuse.

— Allez au diable ! terminait le commandant. Moi, je perds la tête...

Maintenant, je vais vous donner le fin mot de l'histoire. Nos amis Binoche, Derval et Sagontin, celui-là fort expert en travaux de maçonnerie, avaient creusé une longue sape qui aboutissait dans la cuisine de la cantine. Sagontin s'était fait un jeu de maquiller les deux orifices de la sape. La terre et les pierres qu'ils sortaient du boyau, ils les jetaient dans leur immense tinette qu'ils allaient solennellement vider, le matin, sous la surveillance du caporal de garde. La nuit, une fois arrivés dans la cuisine de Mme Héron, ils endossaient une sorte de linceul et ils apparaissaient au neveu de la cantinière en imitant les spectres.

Le premier soir, Binoche, qui était ventriquoque, lui avait déclaré d'une voix cavernueuse : « Npus sortons de nos tombes et tu nous verras chaque nuit... Si tu dis un seul mot à la patronne, nous viendrons t'étrangler ici ou ailleurs... » Terrifié, le gars râblé s'était caché sous ses draps. Depuis, frissonnant de peur, il avait assisté aux ripailles des trois lascars. Mais, un certain dimanche, le déplorable Sagontin mit par mégarde le feu à la cantine, et l'on trouva la sape.

Franz TOUSSAINT.

### LE PLUS JEUNE CHEVALIER DE FRANCE

Les autorités militaires viennent de décorner au jeune Marseillais Fernand Fille la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Engagé à dix-sept ans, au début des hostilités, il n'a pas encore dix-neuf ans. Son courage fut admirable, aspirant au 35<sup>e</sup>, il se trouva un jour seul dans une tranchée ennemie soutenant un combat. Il perdit un œil et le bras gauche. Il était déjà titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre.

# LA VICTOIRE RUSSE

## LE FRONT AUTRICHIEN

### ROMPU SUR 160 KILOMÈTRES

Paris, 10 juin. — Nos alliés continuent leur offensive victorieuse. Le front autrichien a été enfoncé aux deux ailes ce qui va entraîner forcément la retraite du centre, par conséquent le repliement de toute la ligne.

Il apparaît donc bien que les premiers succès autrichiens se transforment aujourd'hui en une véritable défaite : trois armées en déroute et tout un territoire occupé, vaste comme une province, le Styrie, l'Illyrie, la Strypa française, et la ville de Loutsk occupée. L'imagination la plus vive n'aurait pu rêver une pareille réalité.

L'importance du recul, le nombre des prisonniers faits, la quantité de matériel perdu indiquent assez que l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand a essuyé un véritable désastre.

Les succès des armées du général Broussiloff en Galicie ne le cèdent en rien à ceux remportés en Volhynie. D'ores et déjà, la ligne de la Strypa tout entière paraît acquise. Le Communiqué d'hier soir annonce même que le fleuve est franchi et que des éléments sont arrivés jusqu'à la Zicla-Lipa. Nos alliés, dans la partie supérieure de la Strypa, avaient déjà atteint les rives de cet affluent du Dniester à partir du nord de Buczacz. La prise du front fortifié Trzybuchowce-Jazlowiec, au sud de Buczacz, leur en assure la possession jusqu'au confluent avec le Dniester. Enfin, le Dniester lui-même est franchi. Et sans aller aussi vite que certaines informations venues de Suisse et d'Italie le prétendent, il est certain que nos alliés commencent une nouvelle marche sur Lemberg.

Les Autrichiens disent, dans leur rapport officiel, qu'ils ne furent pas surpris. Si cela est vrai, cela ne rend que plus glorieuse l'opération des Russes. Le ton des Communiqués autrichiens, qui restent dans le vague et déclarent que « la bataille continue » ou que « les replis s'effectuent en bon ordre », est assez significatif. Et, de leur côté, les journaux allemands reconnaissent que les Autrichiens ont à supporter une pression formidable.

Dans le Communiqué russe, deux points importants sont à relever. D'abord, que que les Allemands ont déjà dû fournir des renforts à leurs alliés, Hindenburg étant trop loin, l'archiduc Joseph-Ferdinand a été contraint de demander au feld-marschal prince Léopold de Bavière et au général de Linsingen de rétablir sa situation. Les premiers contingents allemands retirés de la région de Pinsk ont été envoyés dans la journée du 8 juin dans la région de la Strypa inférieure. Les Allemands sont donc obligés de dégarnir leur front, et, sans doute, Hindenburg va-t-il à son tour être contraint d'envoyer du monde à Pflanz-Baltin.

Ensuite, Hindenburg a tenté une diversion au nord. Elle a abouti à un échec qui nous fortifie dans la pensée que le vieux maréchal Hindenburg doit plutôt s'attendre à être l'objet, dans un avenir rapproché, d'un formidable coup de bélier de la part du général Evert.

Quel est le plan stratégique de nos alliés ? L'état-major russe garde le secret le plus complet sur les dispositions qu'il a prises et l'objectif qu'il poursuit. L'opération actuelle a-t-elle seulement pour but de soulager les Italiens, et alors elle serait limitée, ou bien est-elle le départ d'une très grande manœuvre stratégique ? On ne pourra s'en rendre compte que dans quelques jours.

Pétrograd, 10 juin. — La rupture du front autrichien s'étend actuellement sur une distance de 160 kilomètres. En cinq jours, les Russes ont avancé de 30 kilomètres, sur un front de près de 480 kilomètres.

### Les Autrichiens ont commencé l'évacuation de Lemberg

Pétrograd, 10 juin. — La cavalerie russe s'est avancée jusqu'à 30 kilomètres de Lemberg dans la région du sud-est. On confirme que les autorités autrichiennes, et notamment les services municipaux de Lemberg, ont commencé l'évacuation de la ville.

### LES PREMIERS FRUITS DE LA VICTOIRE

Pétrograd, 10 juin. — On prétend ici que la victoire remportée par les Russes est sans parallèle dans l'histoire militaire. L'état-major y attache une très grande importance et déclare que cette action victorieuse doit entraîner la capture de Kolki et du triangle entier formé par cette ville avec Loutsk et Olyka. Cette région est considérée comme ayant une grande importance stratégique, car elle est traversée par une des rares bonnes routes au travers des marécages du Pripet, du nord au sud. Les Autrichiens avaient construit une voie ferrée allant d'Yaroslav sur le San, laquelle rejoint le chemin de fer Kovel-Rovno. Cette très importante ligne de communication le long du front ennemi a été occupée par les Russes.

### LES AUTRICHIENS COUPÉS DES ALLEMANDS

Pétrograd, 10 juin. — La rupture du front autrichien entre la région de Loutsk et le point de jonction des armées allemande et autrichienne laisse la gauche autrichienne et la droite allemande l'une et l'autre découvertes. Les forces germaniques sont, à l'heure actuelle, nettement séparées. Quelques troupes autrichiennes appartenant à l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand sont restées avec les cinq divisions du prince Léopold de Bavière sur le Pripet et autour de Pinsk, mais, en

fait, la séparation entre les forces alliées est effective, et la prise de Loutsk par les Russes est une menace dirigée contre les Allemands au nord du Pripet, autant que contre les Autrichiens échelonnés sur toute la partie méridionale de la ligne.

### LA MANŒUVRE DE BROUSSILOFF

Pétrograd, 10 juin. — Le général Broussiloff a obtenu la rupture du front autrichien par une brillante combinaison de mouvements de front et de flanc. Toutes les autorités militaires sont d'accord pour déclarer qu'il est inutile de percer un front étroit, tandis qu'une dislocation étendue de l'ordre de bataille de l'ennemi promet une victoire presque certaine sur une large échelle. On ne sait pas encore jusqu'à quel point les Russes seront à même de développer leurs succès, mais, même actuellement, les conditions de l'ensemble du front oriental se trouvent considérablement changées après une semaine de combat.

### LES DIFFICULTÉS DE BROUSSILOFF

Pétrograd, 10 juin. — Il existe des divergences d'appréciations concernant le caractère des obstacles que rencontrera l'armée Broussiloff dans sa marche vers l'ouest. Certains critiques sont d'avis que dans la ligne de la section de Loutsk, des séries entières de fortifications autrichiennes ont été balayées et que les troupes russes ont maintenant devant elles un terrain découvert pour manœuvrer; tandis que d'autres parlent de barrières formidables qu'il faudra enlever.

### BROUSSILOFF IRA «JUSQU'AU BOUT»

Rome, 10 juin. — Les parlementaires russes qui se trouvent à Rome assurent que l'offensive russe continuera « jusqu'au bout ». Elle a commencé au moment préalablement choisi, lorsque l'armée s'est trouvée complètement prête.

### LES DESERTEURS REFUGIÉS EN ROUMANIE DECLARENT L'ELAN RUSSE IRRESISTIBLE.

Bucarest, 9 juin. — De nombreux déserteurs autrichiens se sont réfugiés en Roumanie. Ces soldats, dont l'état d'épuisement et d'ébranlement nerveux est extrême, déclarent que les troupes autrichiennes ont été complètement surprises par le déclenchement de l'offensive des Russes et que l'élan de ces derniers est irrésistible. Ils ajoutent que rien ne peut donner une idée des effets destructeurs du feu de l'artillerie ennemie.

### LES EFFETS TERRIFIANTS DES CANONS RUSSES

Pétrograd, 10 juin. — Il est certain que l'ennemi ne s'attendait pas à un bombardement aussi terrifiant de la part des batteries russes sur le front autrichien. Ce que Mackensen faisait subir aux Russes à cette époque, l'an dernier, nos alliés le font à leur tour subir aux Autrichiens. La méthode est exactement semblable. Les artilleurs ont fait leur besogne si complètement que l'on dit que les communications télégraphiques et téléphoniques ont été interrompues par les troubles atmosphériques provenant du bombardement. Des fenêtres furent brisées à Rovno, à 25 kilomètres au loin.

Pétrograd, 10 juin. — Tout d'abord, sous la canonnade, l'ennemi reçut de successives instructions enjoignant aux troupes de se retirer, mais dès que Loutsk commença de se trouver en danger, des ordres furent donnés aux unités de tenir au lieu où elles se trouvaient, quoi qu'il en coûtât. Elles obéirent à la lettre, elles se cachèrent sous des abris à l'épreuve des obus jusqu'à ce que les canons se furent tus et que l'infanterie se mit à donner. Alors elles sortirent et se rendirent.

### L'AUTRICHE FAIT APPEL A TOUTES SES RESERVES

Pétrograd, 10 juin. — Toutes les réserves disponibles autrichiennes sont envoyées précipitamment sur le front de Lemberg et aussi sur celui de Brest-Litovsk.

### UN GRAND-DUC RUSSE EN MISSION EN ROUMANIE

Bucarest, 10 juin. — Le grand-duc Michel de Russie arrivera dans quelques jours dans la capitale roumaine.

### L'IMPÉTUOSITÉ DE L'OFFENSIVE RUSSE

Pétrograd, 10 juin. — Les officiers russes blessés au cours des combats livrés sur le front sud et amenés hier à Pétrograd, racontent que l'offensive des armées du général Broussiloff a été si rapide et si impétueuse, que quand les Russes ont pénétré dans une gare militaire autrichienne importante, tous les employés étaient à leurs postes.

Un quart d'heure plus tard, un train avec des troupes et des munitions est arrivé en gare, et est tombé sans un coup de feu aux mains des Russes.

Ce qui est plus curieux encore, c'est qu'un télégraphiste de la gare lançait au moment de l'entrée des Russes une dépêche demandant l'envoi de projectiles qui sont arrivés une heure plus tard, et ont été eux aussi capturés par les Russes.

Les officiers autrichiens prisonniers racontent que la veille de l'offensive russe, ils avaient fêté la victoire navale allemande de la mer du Nord, en buvant du champagne; mais le lendemain, l'artillerie russe leur empêcha de prendre leur café du matin.

### TELEGRAMME DU TSAR AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

L'empereur de Russie a répondu dans les termes suivants au télégramme que le

président de la République lui avait adressé hier :

« Grand quartier général, 9 juin. — A Monsieur le Président de la République, Paris

« Je vous remercie du fond du cœur, Monsieur le Président, des paroles cordiales que vous m'adressez. Me confiant dans votre destinée et votre inébranlable volonté de vaincre, j'espère fermement que les sacrifices consentis ne seront pas vains et que les efforts inlassables de la France et de la Russie, intimement liés à leurs vaillants alliés, ne tarderont pas de triompher de l'ennemi commun.

« Je suis, ainsi que la Russie tout entière, avec admiration le magnifique hérosisme des défenseurs de Verdun et forme des vœux chaleureux pour le succès définitif des armes françaises. »

### UNE DIVISION AUTRICHIENNE CERNÉE

Pétrograd, 10 juin. — Sur un point du front de la Volhynie, les Russes ont cerné une division entière qui s'est rendue avec deux généraux et tous les officiers. Seule, une sœur de charité hongroise opposa de la résistance et tira son revolver; elle fut désarmée avec peine.

### LA PREMIÈRE VILLE RENDUE A LA PATRIE

Pétrograd, 10 juin. — Loutsk est la première ville russe que les troupes du général Broussiloff ont restituée à la mère patrie, après la préparation de l'hiver.

### L'EMBARRAS DE L'AUTRICHE

Rome, 10 juin. — Dans les milieux militaires romains, on estime que l'Autriche-Hongrie, ne pouvant guère espérer une aide efficace de l'Allemagne engagée à fond à Verdun et menacée par les Anglais, est entrée désormais dans une période extrêmement difficile, où les plus grosses surprises sont possibles.

### LES BOCHES ESSAIENT DE CACHER LA VICTOIRE RUSSE

Genève, 10 juin. — On mande de Vienne que les journaux allemands et autrichiens s'abstiennent le plus possible de parler de la victorieuse offensive russe.

Le correspondant de la « Reichpost » au quartier général autrichien écrit qu'on s'attend à ce que la lutte ne se termine pas rapidement; en effet, de grandes masses d'infanterie sont consacrées à cette offensive, et de puissantes réserves ont été amenées pour soutenir les vagues d'assaut. On retrouve la tactique chère aux Russes de pousser en avant des colonnes d'assaut à rangs serrés et de les faire suivre immédiatement par des réserves jusqu'à ce que le but soit atteint.

La bataille prend des proportions toujours plus considérables, particulièrement entre Oryska et Mlynov en Volhynie.

Le « Berliner Tageblatt » reçoit le télégramme suivant de son correspondant de guerre sur le front autrichien à Czernowitz :

« L'armée du général Pflanzer-Baltin a essuyé une des plus formidables attaques qui ont eu lieu depuis le commencement de la guerre.

« L'attaque sur le front de Czernowitz a commencé le 6 juin, à quatre heures du matin, par un feu de barrage. Au début, nos canons se sont tus; dans l'après-midi, des ballons s'élevèrent et un duel d'artillerie commença. Tout de suite se manifesta comme un tremblement de terre.

« Au matin du 7 juin, la première colonne d'assaut fut lancée qui fut prise sous notre feu d'artillerie.

« Le duel d'artillerie dura pendant toute l'après-midi vers Okna, et fut suivi d'une forte attaque. Le lieutenant Esterhazy a été grièvement blessé. »

La « Gazette de Francfort » consacre un article élogieux au général Broussiloff.

## Communiqué anglais

Londres, 9 juin.

Aujourd'hui, de nombreux combats d'artillerie ont été signalés à l'est d'Ypres.

Nos canons ont attaqué avec succès diverses positions ennemies.

L'ennemi a bombardé de nombreux points en arrière de notre première ligne, entre Ypres et le canal de Comines, sur la route d'Ypres à Roulers, et au sud d'Armentières.

Nous avons efficacement bombardé les tranchées ennemies aux environs et à l'est de LAVENTIE.

Hier soir, un groupe du régiment de Gloucester a pénétré dans les tranchées ennemies au sud de NEUVE-CHAPELLE et a attaqué les Allemands avec succès, s'emparant d'une mitrailleuse; puis ce groupe est revenu dans nos tranchées.

On ne signale pas d'autres actions d'infanterie.

Hier après-midi, notre artillerie lourde a détruit la station de chemin de fer de SALONE, à l'est de LA BASSEE, mettant le feu à un train et endommageant les voies.

De bons résultats ont été obtenus par nos canons contre les points fortifiés derrière les lignes ennemies au nord d'HULLUCH.

Au sud du canal de LA BASSEE, activité moindre; près de SOUCHEZ, nous avons détruit un mortier de tranchée qui bombardait nos tranchées.

Activité minime dans le secteur de la redoute HOHENZOLLERN, près d'HULLUCH, au sud de NEUVILLE-SAINT-VAAST et au nord-est d'ALBERT.

Pendant les dernières vingt-quatre heures, nous avons fait efficacement exploser six mines. De son côté, l'ennemi a fait exploser une mine qui n'endommagea pas nos tranchées et n'occasionna aucune perte, ainsi qu'une autre petite mine qui causa des dégâts matériels infimes.

Hier, le temps étant meilleur, de nombreux vols ont eu lieu. Un grand nombre d'aéroplanes ennemis ont été aperçus, mais aucun combat aérien ne se produisit; nos aéroplanes ont pu effectuer leur service sans être attaqués.

# LA NOUVELLE ARMÉE SERBE

## Sa Reconstitution à Corfou

Paris, 10 juin. — Le 18 janvier 1916, les premiers débris de l'armée serbe étaient débarqués à Corfou. Le 12 avril, les premiers éléments de l'armée serbe reconstituée partaient pour Salonique. Les opérations de l'embarquement étaient achevées le 27 mai.

Pendant ces cinq mois, nos marins et nos soldats ont rivalisé de zèle, de courage et d'abnégation, déployant à l'envi, en faveur de leurs héroïques et malheureux frères d'armes, les plus belles qualités de notre race.

Epuisée par quatre ans de guerre, décimée par la violence des derniers combats, par les épidémies et par la faim, l'armée serbe, lorsqu'elle parvint aux côtes d'Albanie, était à bout de forces.

Soldats et réfugiés sont embarqués dans le plus grand ordre, avec une extraordinaire rapidité, et transportés à Corfou. L'Adriatique est encombrée de mines et de sous-marins ennemis. Nos contre-torpilleurs et nos sous-marins font bonne garde autour des transports, qui, en dépit des difficultés et des menaces, arrivent à bon port.

Nos marins et nos chasseurs alpins procèdent aussitôt à l'installation des Serbes avec une ardeur et une abnégation sans égales, malgré les maladies contagieuses les plus graves dont beaucoup d'entre eux étaient atteints.

Les équipages de la flotte n'ont pas montré moins de dévouement.

Dans les premiers jours surtout, il fallait tout improviser. Denrées, médicaments, abris, moyens de couchage, nos marins mirent à la disposition des Serbes tout ce qu'ils possédaient, oubliant leurs propres besoins. Ils se servaient de leurs hamacs pour transporter blessés et malades, y compris les contagieux.

Les infirmières françaises ont droit à une mention particulière. Elles furent à leur poste dès la première heure, vivant sans abri, sans aliments chauds, occupées jour et nuit à panser les blessés et soigner les malades.

Rapidement, les baraquements s'élevèrent. Une installation convenable, une nourriture abondante et régulière, les

soins médicaux, les précautions d'hygiène mirent les troupes serbes en condition de réparer en peu de temps leur usure. Le nombre quotidien des décès tomba, en quelques semaines, de 100 à 7. Les malades disparurent avec la santé et le vigoureux physique, le soldat serbe recouvrait le courage et la gaieté, et n'aspirait plus bientôt qu'à retourner au combat pour reconquérir le sol natal.

Le haut commandement serbe a, sans perdre de temps, reconstitué les unités et commencé l'instruction. Le 17 avril, le prince Alexandre passait en revue une partie de son armée reconstituée.

### Son transport à Salonique

Les opérations du transport pour Salonique commencèrent le 12 avril. L'étude en avait été faite à Paris dans les bureaux de l'état-major. L'exécution en était rendue particulièrement délicate, du fait que l'ennemi possédait en Grèce un service de renseignements bien organisé et toujours en éveil. Ce transport ne s'en est pas moins effectué sans le moindre accident, sans la moindre perte, au nez des sous-marins ennemis, dans des conditions de régularité et de rapidité très remarquables. En cinq semaines, on a transporté de Corfou à Salonique 150,000 hommes, 40,000 chevaux et mulets et l'énorme quantité de matériel correspondant à l'organisation et aux besoins d'une armée de cet effectif. L'embarquement, le débarquement et l'installation des troupes dans leurs nouveaux camps ont eu lieu dans un ordre parfait.

L'armée serbe, dont l'ennemi annonçait naguère au monde entier la destruction complète et définitive, est aujourd'hui resuscitée. Aussi, lorsque, le 26 avril, le général de Mondésir, chef de la mission militaire française chargée de réorganiser l'armée de nos vaillants alliés, s'embarqua pour pénétrer en France, reçut-il du prince héritier, du gouvernement, du grand état-major et du corps des officiers serbes d'unanimes témoignages de gratitude.

Maintenant, l'armée serbe va combattre côte à côte avec les Français et les Anglais contre le Bulgare détesté.

## La Pousée autrichienne contre les Sept-Communes

### Héroïsme de nos Alliés

Rome, 10 juin. — Voici comment un critique militaire italien expose les derniers événements sur le front de l'Asio :

En présence de l'insurmontable résistance opposée par nos troupes dans le val de Lagarina et de la valeur de nos positions du val Sugana, les Autrichiens ont négligé les ailes de notre front pour concentrer leur action contre la partie centrale.

Les événements qui ont suivi ont confirmé pleinement ces prévisions; par une série d'efforts toujours plus violents de ce côté, l'adversaire a essayé de rompre en plusieurs points notre ligne. Partout, nos troupes ont opposé une inébranlable barrière, et les masses ennemies, fauchées par nos tirs, souvent contre-attaquées à la baïonnette, ont dû chaque fois se replier en désordre, poursuivies par le feu de notre artillerie.

Cependant, sur le plateau des Sept-Communes, après quatre jours de tenace résistance, pendant la nuit du 4 juin, la plaine entre l'Asio et le val Canaglia a dû être évacuée par nos troupes.

La perte de cette position ne changeait pas cependant substantiellement notre situation militaire. La vallée de l'Asio, qui se dirige au sud au delà du confluent de la Posina, se reploie fortement au sud-est, et les hauteurs qui la délimitent forment comme deux barrières parallèles dirigées presque de l'ouest à l'est.

S'étant persuadé de l'inanité sanglante de ses attaques contre la ligne de l'Asio, l'adversaire a réduit encore son front d'action et concentré ses efforts sur le plateau des Sept-Communes, contre lequel il applique la tactique connue des coups de marteau.

De violents bombardements, des actions de surprise avec des détachements choisis et pourvus de nombreuses mitrailleuses, des attaques impétueuses par masses épaisses d'infanterie, tout a été essayé par l'ennemi pour ébranler la solidité de nos troupes; celles-ci ont résisté avec une fermeté inlassable, et ont repoussé en les fauchant les colonnes d'attaque; souvent elles les ont contre-attaquées et les ont poursuivies en les talonnant à la baïonnette.

En dehors de légers replis en des points où l'avalanche du feu de l'ennemi avait réduit nos retranchements à un amas informe de terre et de pierres, nos positions sont généralement sans changement.

### Vingt Brigades autrichiennes décimées sur le Plateau d'Asiago

Rome, 10 juin. — Dans leurs tentatives désespérées, les Autrichiens ont engagé divisions sur divisions, les soumettant à des pertes très lourdes.

On a reconnu jusqu'à présent seulement sur le plateau d'Asiago non moins de 15 brigades de montagne et une partie des 34e, 38e, 4e, 41e et 43e divisions.

de nos alliés en Galicie rend vain pour l'ennemi tout espoir de puiser de nouvelles forces sur le front russe.

### L'Archiduc Eugène semble définitivement contenu

Rome, 10 juin. — Le transport éventuel sur le front russe des troupes austro-hongroises opérant actuellement dans le Trentin rencontrerait des difficultés considérables. L'état-major austro-hongrois a dû faire un effort très long pour concentrer dans les vallées du Trentin les réserves qui devaient envahir la plaine vicentine. Les chemins de fer y sont rares, les routes mauvaises et difficiles.

Pour faire franchir au matériel et aux troupes plus de 1,000 kilomètres qui séparent le Trentin de la Pologne, de nombreuses semaines seraient nécessaires.

Cette raison, ajoutée aux considérations stratégiques qui interdisent à l'archiduc Eugène d'abandonner l'offensive alors qu'aucun objectif réel n'a été atteint, incite les critiques militaires italiens à croire que la bataille continuera acharnée contre le centre italien, entre le Pasubio et la Brenta.

La situation ne donne désormais plus d'inquiétude. L'équilibre des forces se trouve établi depuis l'arrivée des renforts italiens, et les combats acharnés qui se déroulent aux lieux indiqués par les Bulletins officiels ne marquent depuis plusieurs jours aucune avance réelle des troupes austro-hongroises.

Partout, aux ailes comme au centre, l'ennemi est contenu avant d'avoir conquis les lignes où il pourrait s'établir. Le fameux plan de Conrad de Hatzendorf, dont le meilleur élément de succès devait être évidemment la confusion escomptée de l'armée italienne, se trouve désormais avorté.

Les deux armées sont maintenant face à face, sans surprise possible, et la brillante résistance des troupes italiennes ces derniers jours permet d'espérer que l'archiduc Eugène continuera d'user ses réserves sans succès appréciables.

### Convoi militaire italien attaqué par des Sous-Marins

Rome, 10 juin. — Jeudi soir, deux sous-marins ennemis ont attaqué dans l'Adriatique inférieure un convoi italien composé de trois vapeurs transportant des troupes et du matériel, et des escadrilles de contre-torpilleurs.

Les sous-marins, bien que promptement contre-attaqués, ont réussi cependant à lancer des torpilles, dont une a frappé le vapeur « Prince-Umberto », qui a coulé en peu de minutes.

Malgré les moyens de sauvetage dont le convoi disposait et la promptitude des autres unités en croisière, les pertes ne sont pas encore précisées. On estime cependant qu'elles atteignent environ la moitié des militaires embarqués sur le « Prince-Umberto ».

# Contre Avocourt et contre Thiaumont

### Les Canons tonnent violemment L'Infanterie cherche à reprendre son souffle épuisé

Paris, 10 juin. — Les Allemands ont pris les ruines du fort de Vaux, mais un de leurs journaux le reconnaît, pour eux la situation est inutilisable. Ils ont gravi une marche, mais ils n'ont pas atteint nos lignes de défense. Devant eux se dresse la barrière infranchissable qui s'appuie aux forts de Souville et de Tavannes. Aussi, la journée d'hier a été calme, c'est-à-dire sans action d'infanterie; toute cette région n'a entendu qu'une assez vive canonnade.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands n'avaient pas cherché à progresser depuis l'attaque du 31 mai sur Chattancourt. Il était à présumer qu'ils ne tarderaient pas à reprendre le développement de leurs opérations sur la cote 304, comme sur les pentes méridionales du Mort-Homme, qui couvrent le village de Chattancourt, en vue de chercher à allier à l'ouest de la Meuse la ligne sinuée de leurs tranchées, non seulement pour la rectifier, en limitant ses dents de scie, mais encore pour la porter à la même hauteur que le front d'attaque dispose sur la rive droite, de Bras à Damloup.

Les combats ont repris hier avec beaucoup d'intensité aux alentours de la cote 304. La préparation d'artillerie, qui depuis la veille s'exerçait sur ce point, faisait d'ailleurs présager la rentrée en ligne imminente des bataillons d'assaut. Six attaques ont été menées contre nos positions sur les pentes méridionales de la cote en question. Les colonnes d'assaut manœuvrèrent pour nous déloger du petit bois occupé par nous et pour couper nos communications avec le bois d'Avocourt. Elles menèrent résolument l'attaque. Les sapeurs incendiaires marchaient en avant, et, arrivés à bonne portée de nos tranchées, les arrosaient de liquides enflammés. Mais, malgré l'emploi de ces engins barbares, les assaillants n'obtinrent aucun résultat.

L'ennemi en est alors revenu à son système de bombardement continu. Et il opère de même dans le secteur de Thiaumont, toujours visé par lui avec acharnement. Toutefois, son infanterie ne s'est pas risquée hors de ses trous.

### Tactique allemande et Tactique française

Paris, 10 juin. — La bataille de la Meuse atteint dans sa phase actuelle notre organisation défensive de seconde ligne sur les deux rives du fleuve. Contre ces importantes positions, constituant pour ainsi dire une série de bastions puissamment armés, l'ennemi applique les mêmes procédés de siège partiel pour desceller une à une les « pierres angulaires » de notre principale ceinture fortifiée. Il s'obstine donc sur nos positions : cote 304, Esnes, Montzeville, Bois Bourrus, Marre (à l'ouest de la Meuse), côte de Froide-Terre, Thiaumont, Fleury, Souville, Tavannes (à l'est de la Meuse), jusqu'à ce qu'ils les ait réduites successivement par la puissance de son artillerie lourde et ses assauts en masses, quels que soient les sacrifices qui puissent en résulter.

La tactique opposée par le commandement français consiste à tenir aussi fortement et aussi longtemps sur cette deuxième zone de défenses qu'il a résisté héroïquement sur la première, pour user au maximum la force vive des assaillants. En prolongeant ainsi la lutte devant Verdun, il épuisera progressivement les ressources en hommes d'un adversaire dont la capacité offensive a passé par son apogée. Il permettra, dès lors, à l'état-major des alliés de déclencher, au moment opportun, sur le front occidental la vigoureuse poussée susceptible d'ébranler le front de l'ennemi, de faire chanceler l'équilibre de ses forces, de mettre enfin le commandement allemand dans l'alternative de renoncer à son objectif géographique sur la Meuse ou de risquer un fléchissement de ses propres lignes sur une au-

tre partie menacée du front, de la mer du Nord aux Vosges.

La bataille défensive soutenue énergiquement et inlassablement depuis le 21 février par nous aurait donc atteint son but essentiel : l'usure des forces allemandes, et le plan initial de l'état-major allemand, qui reposait précisément sur une offensive tactique contre les Hauts-de-Meuse, afin d'assurer sa défense stratégique, n'aboutirait qu'à une série d'hécatombes tout en cristallisant le front de combat à quelques kilomètres de Verdun.

### Plus de 425,000 Allemands hors de Combat

Paris, 10 juin. — Sur un officier d'état-major allemand fait prisonnier ces jours-ci sur la Meuse, on a trouvé un carnet dans lequel cet officier, particulièrement bien renseigné par sa situation même, reconnaît que les Allemands auraient perdu 425,000 hommes jusqu'à une date déjà assez éloignée du moment présent. Il cite ce chiffre comme enregistré dans les rapports officiels de l'état-major.

### Bombardement effroyable autour d'Ypres

Amsterdam, 10 juin. — Sur le secteur d'Ypres, l'action de l'artillerie continue avec une intensité de plus en plus grande. Pendant toute la nuit entière de jeudi à vendredi, on entendit tonner le canon, mais c'est entre huit heures et onze heures du soir que le bombardement fut le plus formidable et produisit l'effet d'un véritable feu roulant. On signale que de nombreux trains lourdement chargés de blessés allemands sont arrivés hier matin à Gand et Bruxelles.

### La Carte de Guerre améliorée pour l'Allemagne!!!!

### Le Démenti éloquent des Faits au Chancelier allemand

Londres, 10 juin. — M. de Bethmann-Hollweg vient d'affirmer au Reichstag que depuis son dernier discours la « carte de guerre » s'est encore améliorée pour l'Allemagne.

Or, depuis ce discours :  
1. Les Russes ont envahi l'Arménie, y conquérant un territoire cinq fois plus grand que celui de la Belgique;  
2. Dans l'Afrique orientale allemande, les forces convergentes ont chassé les Allemands d'une grande partie de la colonie et auront bientôt conquis toute la contrée, dont l'étendue est une fois et demie celle de l'Allemagne.

3. A Kut-el-Amara, les Anglais, malgré la perte d'une division, ont avancé le long du Tigre et occupent plus de territoire qu'auparavant;  
4. Quant à la victoire navale allemande du Jutland, elle laisse la frontière maritime allemande dans la mer où elle était, c'est-à-dire derrière le champ de mines allemand. Donc, le changement dans la carte de guerre s'est produit en faveur des alliés, sauf pour la petite avance autrichienne en Italie;

5. Enfin, en ce moment même, la Russie opère dans la carte de guerre des modifications de nature à infliger singulièrement sur les événements, en dépit de tout ce que le chancelier impérial d'Allemagne trouve bon de proclamer au Reichstag.

# La Bataille du Jutland

### Bien Heureux de n'avoir pas été écrasés!

Amsterdam, 10 juin. — L'opinion des cercles navals allemands est que la grande importance du combat de la mer du Nord réside dans le fait que la flotte allemande n'a pas été écrasée par les Anglais.

Les fanfaronnades et la joie de la presse et de certains fonctionnaires auraient pour but d'entretenir à l'intérieur et à l'étranger la foi dans la puissance de l'Allemagne.

### Le Sauvetage de l'Equipage du «Warrior»

Liverpool, 10 juin. — Le transatlantique «Campania» a sauvé l'équipage du «Warrior». Le «Campania» servait de transport d'hydroplanes, lorsque le «Warrior», aux prises avec des cuirassés allemands, se trouva désarmé. Le transatlantique s'engagea entre les lignes des combattants et réussit à lancer une haussière au navire en détresse, et le remorqua pendant dix heures. Le «Warrior» coula lentement, mais l'équipage put être sauvé par le «Campania».

### Combat entre Contre-Torpilleurs anglais et allemands

Londres, 9 juin (officiel). — Hier matin, au large de Zeebruge, une patrouille britannique de monitor et de contre-torpilleurs a rencontré des contre-torpilleurs allemands qui, devant le feu de nos monitors, ont regagné leurs ports. Il n'y a eu ni pertes ni avaries du côté britannique.

Amsterdam, 10 juin. — On mande de Berlin que les Allemands disent n'avoir pas souffert dans leur rencontre navale de jeudi matin au large de Zeebruge.

### La Flotte anglaise circule La Flotte allemande a disparu

Copenhague, 10 juin. — Des capitaines de navires marchands venant de Scandinavie déclarent avoir rencontré dans la mer du Nord de puissantes escadres britanniques comportant des navires de guerre ayant pris part au combat naval du Jutland.

Par contre, depuis cette bataille, aucun vaisseau de guerre allemand n'a été aperçu au large des côtes. Des patrouilles de zeppelins circulent constamment le long du rivage du Jutland.

### Ils étaient informés du Départ de Kitchener

Berne, 10 juin. — L'intention qu'avait lord Kitchener de se rendre en Russie était connue en Allemagne. La preuve en est fournie par une information des «Leipziger Neueste Nachrichten». En effet, en publiant la nouvelle de la mort de lord Kitchener, le journal allemand insérait une note disant que l'article biographique avait été écrit quelques jours avant la nouvelle de la mort de Kitchener, à la réception de la nouvelle de son départ pour la Russie. Il est possible que l'information ait été reçue de Pétrograd, où l'on se plaint amèrement de l'espionnage allemand.

### Un Steamer anglais franchit le Sund

Copenhague, 10 juin. — Le steamer anglais «Dunrobin» (3,617 tonnes), de Newcastle, a réussi, hier après-midi, à traverser le Sund, se rendant en Angleterre.

Ce navire se trouvait dans un port suédois depuis le commencement de la guerre.

Le «Dunrobin» fut poursuivi par plus de vingt chalutiers allemands armés, mais un torpilleur suédois apparut subitement et convoya la «Dunrobin» à travers le détroit.

## LA SITUATION en Allemagne et en Grèce

### Un Exposé de M. Georges Leygues

Paris, 10 juin. — A la commission des affaires extérieures de la Chambre, le président, M. Leygues, a fait un exposé de la situation intérieure en Allemagne telle qu'elle résulte des séances des 30 et 31 mai au Reichstag, du discours prononcé le 5 juin par le chancelier et de documents dont il a donné lecture.

Le gouvernement a rompu avec les conservateurs et les pangermanistes qui, battus une première fois avec Tirpitz, sont maintenant écartés de la majorité.

Cet événement, qui modifie toute la politique traditionnelle de l'empire, ne peut avoir ses causes que dans la lassitude de la guerre, les souffrances, les déceptions et le malaise grandissant du peuple allemand.

Le président a exposé ensuite la situation intérieure de la Grèce, où les éléments nationaux et libéraux se réveillent, où la politique du roi, qui a ouvert la frontière aux Bulgares, est publiquement désavouée et attaquée.

Une attitude ferme, énergique de la part des alliés peut seule déjouer les intrigues de la cour d'Athènes avec Berlin et Sofia, et sauver la Grèce des calamités qui la menacent.

## En Suisse

### UNE ENQUETE SUR LA FUITE DE GILBERT

Genève, 10 juin. — Le juge d'instruction de la première division a ouvert une instruction à Genève sur la fuite de l'aviateur Gilbert. Il a déjà entendu divers témoins, des douaniers et des gendarmes. L'auto qui aurait amené Gilbert à Genève n'a pas été retrouvée, malgré toutes les recherches.

# Communiqués officiels français

### Du 10 Juin (15 h.)

EN CHAMPAGNE, A L'OUEST DU MONT-TÊTU, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée à coups de grenades.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, bombardement continu du BOIS D'AVOCOURT.

SUR LA RIVE DROITE, action violente des deux artilleries dans la REGION DE L'OUVRAGE DE THIAUMONT, DES BOIS DU CHA-PITRE ET DU FUMAIN.

Bombardement assez vif des SECTEURS DE SOUVILLE ET DE TAVANNES.

Aucune action d'infanterie.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

### Du 10 Juin (23 h.)

En BELGIQUE, un tir de destruction de notre artillerie sur les organisations allemandes du secteur des dunes a provoqué deux incendies suivis d'explosions.

Sur le FRONT NORD DE VERDUN, la lutte d'artillerie s'est maintenue très active sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Nos batteries ont pris sous leur feu des colonnes ennemies au nord du village de Douaumont.

Dans les VOSGES, au sud du col de Sainte-Marie, des fractions allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes, après un violent bombardement, ont été rejetées dans leurs tranchées par nos feux de mitrailleuses.

# NOUVELLES DIVERSES

### Les Accapareurs d'Avoine

Paris, 10 juin. — Le gouvernement ayant été informé que de gros détenteurs d'avoine essaient d'échapper à la taxe en se faisant remettre de la main à la main un supplément de prix, sous menace de ne pas vendre, a ordonné une instruction sur les faits qui lui ont été signalés. Si la résistance des détenteurs d'avoine se prolongeait, il aurait recours à des réquisitions par l'autorité militaire qui remettrait au service du ravitaillement les quantités indispensables à la consommation.

### Le Tombeau de Lantelme violé

Paris, 10 juin. — Le tombeau de Lantelme, situé au Père-Lachaise, a été violé la nuit dernière par des malfaiteurs qui ont fracturé le mausolée et le cercueil. M. Boucard, juge d'instruction, a été chargé d'ouvrir une enquête. D'après les premières constatations le but des malfaiteurs était de voler les bijoux de la morte.

Il y a quatre ans, le tombeau de Mme Edwards Lantelme fut violé par des malfaiteurs qui dérochèrent son collier.

### Alphonse XIII intervient en faveur de Kramarcz

Madrid, 10 juin. — Le roi Alphonse XIII a télégraphié personnellement au poète national tchèque Jean Gmelina qu'aussitôt qu'il avait appris la condamnation à mort prononcée contre MM. Kramarcz, Carvinka, Rasin et Zamazal, il avait chargé l'ambassadeur d'Espagne à Vienne d'intervenir auprès de l'empereur François-Joseph et du gouvernement austro-hongrois en faveur des condamnés.

### L'Éclairage public va être réglementé

Paris, 10 juin. — Le gouvernement, en vue de réaliser la plus grande économie possible sur le combustible dont l'Angleterre doit approvisionner en ce moment tous les alliés, étudie, dès maintenant, une nouvelle réglementation de l'éclairage pour toutes les villes de France.

### Le Rendement des Impôts en Mai

#### LA REPRISE DES AFFAIRES

Paris, 10 juin. — Les recouvrements effectués au titre des impôts indirects et des monopoles de l'Etat ont atteint, pendant le mois de mai dernier, la somme de 290 millions 947,000 francs. Les produits de mai 1915 n'avaient été que de 246 millions 36,400 francs. L'amélioration en faveur de l'année courante est de 18,25 %.

Si on fait un rapprochement avec les évaluations établies pour une année normale, on constate une moins-value de 21 millions 580,700 francs, soit 6,9 % seulement. La moins-value était de 13,2 % en février, de 10,6 % en mars, et de 13 % en avril.

Le mois de mai a vu s'accroître les symptômes d'une reprise générale des affaires. Le produit des droits assis sur les transactions civiles et commerciales a sensiblement augmenté. C'est ainsi que les droits sur les ventes de immeubles sont passés de 2 millions 632,000 francs en janvier, à 3 millions 746,500 francs en mai, et les droits de timbre proportionnel sur les effets de commerce de 744,000 à 900,500 francs.

Les droits de douane à l'importation sont en plus-value de 25,8 % sur mai 1915 et de 74,4 % sur la normale. Ces plus-values correspondent à l'augmentation de nos achats à l'étranger, consécutive aux événements de guerre.

L'administration des contributions indirectes continue d'enregistrer des moins-values sensibles sur les vins et les alcools. Par contre, le monopole des tabacs accuse une augmentation de 12,1 % sur l'année dernière et atteint à 1 million et demi près, et malgré l'envasement d'une partie du territoire, le produit du mois de mai 1914.

Enfin, les droits sur les sucres, tant indigènes que coloniaux ou étrangers, se sont élevés à la somme de 16 millions 817,000, contre 17 millions 703,000 en mai 1915, et 16 millions 350,000 dans le même mois d'une année normale.

### Troupes annamites à Paris

Paris, 10 juin. — Hier vendredi, a défilé à travers les grandes voies de la capitale une troupe composée d'environ 3,000 soldats annamites parfaitement équipés, encadrés de leurs officiers, et qui gagnaient leur casernement.

### La Révision des Conventions commerciales

Paris, 10 juin. — La commission des douanes a formulé le vœu qu'au plus tôt et afin de laisser à la France sa pleine liberté d'action économique dans le plus bref délai, le gouvernement dénonce toutes les conventions passées avec des pays étrangers et contenant les clauses de la nation la plus favorisée. Elle a chargé M. Marc Réville, son président, de porter ce vœu à la connaissance du ministre du commerce.

### Les Colis pour nos Prisonniers

Paris, 10 juin. — Un arrangement récent a prévu pour les prisonniers de guerre la substitution des envois collectifs de pain aux envois individuels. Le communiqué qui l'annonçait ayant donné lieu à des interprétations diverses, nous pouvons donner, de source autorisée, les informations complémentaires suivantes :

Une organisation instituée avec le concours de l'Etat, sous son contrôle permanent, assurera à tous les prisonniers militaires — sous-officiers ou soldats — et aux prisonniers civils, les envois collectifs de pain. La Fédération nationale d'assistance aux prisonniers de guerre, 63, avenue des Champs-Élysées, Paris, s'est constituée à cet effet. A l'irrégularité des envois individuels va donc se substituer la régularité méthodique des expéditions collectives qui serviront à ravitailler chaque camp d'Allemagne.

Dans chacun de ces camps, des comités de secours, composés de prisonniers français, choisis par leurs camarades, donneront les indications utiles, contrôleront la bonne arrivée des colis, en assureront réception et en assureront la répartition équitable.

De plus, un contrôle de délégués neutres, officiellement admis par l'Allemagne, rendra cette surveillance encore plus efficace. Ces délégués auront l'avantage d'éviter que des envois de pain arrivent en mauvais état; elles permettront de supprimer les ingrédients trop souvent constatés dans les envois faits aux prisonniers. Les œuvres et les familles devront donc reporter leur effort sur l'envoi de colis contenant soit des vêtements, soit le pain, soit du linge, soit des objets divers qui continueront à pouvoir être expédiés à chaque prisonnier nominativement.

A la demande du gouvernement français, les autorités allemandes ont, nous l'avons dit, reporté au 1er juillet l'interdiction des colis individuels de pain qui avait été primitivement fixée au 5 juin. Il reste donc encore possible aux familles et œuvres de secours d'adresser jusqu'à la fin du mois de juin des colis individuels de pain. Il convient toutefois de signaler que des mesures ont été prises pour que les prisonniers français n'aient à subir aucun contre-coup de la substitution du nouveau régime à l'ancien; les expéditions collectives de pain à destination des camps d'Allemagne ont, en effet, déjà commencé à fonctionner régulièrement.

### Un Projet de Reprise des Courses

Le comité de la Société d'encouragement a été saisi par deux de ses membres, le vicomte d'Harcourt et M. Daniel Guesnier, d'une proposition tendant à obtenir des pouvoirs publics, par l'intermédiaire du ministre de l'Agriculture, l'autorisation d'organiser des courses entre le 1er septembre et 12 novembre prochains. Ces courses auraient lieu en semaine en dehors de la région parisienne en Normandie, dans le Centre et le Sud-Ouest, ne comporteraient aucun pari, mutuel ou autre, et le choix des hippodromes serait laissé aux commissaires. Les entrées seraient payantes au pesage, gratuites à la pelouse.

Cette proposition a été adoptée par 16 voix contre 7 et 1 abstention, sur 24 votants présents à la réunion. Elle fera l'objet d'un rapport que les commissaires de la Société d'Encouragement remettront au ministre de l'Agriculture dans l'entrevue qu'ils doivent avoir avec lui la semaine prochaine.

La Société d'Encouragement prend à sa charge tous les frais d'organisation et offre une somme de 1 million.

## En Grèce

### 140,000 SOLDATS GRECS RENVOYÉS

Athènes, 10 juin. — Les cercles militaires estiment qu'en vertu du décret qui vient d'être publié, 100,000 hommes environ seront démobilisés, et que 40,000 autres seront libérés par voie de congés accordés par le ministre de la guerre.

### LES EXPLICATIONS DU GOUVERNEMENT

Athènes, 10 juin. — Les déclarations faites à la Chambre par M. Skouloudis expliquent la démobilisation par « le désir du gouvernement grec de s'intervenir en aucune manière dans les opérations des belligérants, qu'ils soient alliés ou germano-bulgares ». Cette résolution rendait le maintien des troupes sous les armes superflu. Il fallait, pourtant, se préoccuper de l'impression que la démobilisation ne manquerait pas de produire sur les puissances de l'Entente. Le gouvernement a pris en considération les déclarations faites au mois de novembre par le général Sarraïl, tendant à la démobilisation ou au retrait des troupes grecques. Il a considéré aussi la dernière démarche faite par les ministres des puissances de l'Entente qui ont demandé quelle attitude la Grèce prendrait dans l'éventualité d'une intervention germano-bulgare et qui ont affirmé, d'autre part, qu'elles ne demandent pas à la Grèce de sortir de la neutralité. Dans ces conditions, la démobilisation est apparue satisfaisante pour tous. Les mesures prises contre la marine grecque, qui n'ont jamais eu le caractère d'un blocus, perdent de leur rigueur. Déjà un certain nombre de navires ont été relâchés.

## Aux Etats-Unis

### Les Premiers Votes de la Convention républicaine

Chicago, 10 juin. — A la Convention républicaine, le premier ballottage a donné les résultats suivants :

MM. Hughes, 253 voix; Weeks, 105; Root, 103; Cummins, 83; Burton, 77; Fairbanks, 74; Roosevelt, 65.

Pour être élu, le candidat doit obtenir 493 voix.

Un deuxième ballottage a eu lieu, qui a donné les résultats suivants :

MM. Hughes, 328 voix; Fairbanks, 88; Cummins, 85; Roosevelt, 84; Weeks, 79; Burton, 76; Sherman, 65; Root, 8.

### Les Conventions s'ajournent

Chicago, 10 juin. — La convention républicaine s'est ajournée à demain matin pour continuer ses efforts en vue de nommer un candidat. La convention progressiste s'est aussi ajournée, sans avoir pris de décision. Les chefs de partis expriment l'espoir que le comité de conférence fera quelques tentatives pendant la nuit pour réaliser l'union des diverses fractions.

### LE PROGRAMME DES REPUBLICAINS

Chicago, 10 juin. — Les républicains ont adopté un programme dont les grandes lignes seraient la protection des citoyens américains dans le monde entier, d'après une politique étrangère ferme et logique. Ce programme condamne également la politique étrangère de M. Wilson, que le président n'a adoptée qu'en vue de son élection et qui est de nature à contrecarrer l'influence américaine à l'étranger. Ce programme demande aussi le droit de suffrage pour les femmes, un système sérieux de défense nationale et de tarifs protecteurs.

# DÉPÊCHES DE LA NUIT

## Les Echecs autrichiens

### Sur le Front russe

**Nos Alliés font 5,597 Prisonniers nouveaux**

Pétrograd, 10 juin. — Les succès des Russes continuent. En Volhynie et en Galicie, ils ont de nouveau fait prisonniers 97 officiers et 5,500 soldats et se sont emparés de 11 canons.

### A CINQUANTE KILOMETRES AU DELA DES LIGNES AUTRICHIENNES

Pétrograd, 10 juin. — D'après de nouveaux renseignements, les Russes ont enfoncé le front ennemi dans l'important secteur puissamment organisé où la Strypa se jette dans le Dniester. Par endroits, ils ont pénétré à cinquante kilomètres au delà des positions autrichiennes. En ce moment, ils sont à quinze kilomètres de la Zlota-Lipa, où ils étaient le 27 octobre 1915.

### Les Russes franchissent le Dniester

Genève, 10 juin. — On mande de Stanislaw que les premiers régiments russes auraient franchi le Dniester dans les environs de Buczacz et de Zaleszki.

### A L'OUEST DE TARNOPOL

Genève, 10 juin. — Dans la région de Tarnopol, où les Russes ont gagné une quarantaine de kilomètres de terrain, les Autrichiens auraient engagé de gros effectifs pour contenir l'offensive.

### UNE MASSE DE PRISONNIERS

Pétrograd, 10 juin. — La gare de Rovno, bondée de prisonniers, présente l'aspect d'un énorme camp de concentration.

### LA RETRAITE AUTRICHIENNE

Pétrograd, 10 juin. — Les Autrichiens seront probablement amenés à exécuter leur retraite dans deux directions : un premier groupe se retirera par Sokal, sur Rava-Russka; le deuxième, sur Lemberg.

### UNE ARMÉE AUTRICHIENNE SUR CINQ HORS DE COMBAT

Pétrograd, 10 juin. — Dans les milieux compétents, on estime les pertes autrichiennes en Galicie et en Volhynie à deux corps et demi, autrement dit à une des cinq armées qui opèrent sur ce front. La plus forte part des pertes a été supportée par l'armée du général Linzinger.

### UNE DIVERSION BOCHE VERS LE SUD

Pétrograd, 10 juin. — Pour sauver la situation, les Allemands font de grands efforts. Ils cherchent à lancer sur le front méridional des forces importantes précédées sur les fronts de Kovel, des marais de Pinsk, de Vilna et de Lida, masquant ces transports par des combats menés sur le front du général Evert.

### LA PUISSANCE DE L'ÉLAN Russe

Pétrograd, 10 juin. — L'attaque a été organisée d'une façon si parfaite, et les réserves ont avancé si rapidement, que, dès les premiers succès, on n'a laissé aucun répit aux Autrichiens pour réorganiser leurs premières lignes défensives brisées. Rien ne pouvait être plus puissant que le front autrichien, mais l'artillerie de nos alliés et l'élan de leur infanterie en ont raison.

### QUELQUES AVEUX AUTRICHIENS

Genève, 10 juin. — Les télégrammes de la propagande austro-hongroise prouvent la magnifique furie des attaques russes sur le front. On y lit ceci : « Des combats extraordinairement acharnés ont eu lieu. Nous avons repoussé (naturellement) en un point huit, et en un autre point cinq violentes attaques. »

Ensuite il faut en venir à l'aveu : « Sur la Strypa inférieure, des forces russes considérables ont repoussé nos troupes, après une lutte acharnée. Je la rive orientale sur la rive occidentale. »

Dans un autre paragraphe, il est question de nombreuses attaques russes au nord de Tarnopol. La prise de Loutsk est mentionnée sous cette forme discrète : « Dans le secteur de Loutsk, des combats ont eu lieu. »

### L'OPINION ALLEMANDE

Genève, 10 juin. — Le critique militaire du « Bund » expose que la défaite des Autrichiens est due en grande partie au fait que les Russes attaquent partout à la fois, et que leur adversaire ne sait pas encore quel est le point qu'ils ont choisi pour la rupture complète, ce qui empêche les Autrichiens de disposer de leurs réserves. Le chiffre de 50,000 prisonniers est important, mais ne paraît pas exagéré.

Les Russes sont maîtres de la ville de Loutsk, comme ils l'étaient en septembre dernier, mais cette fois ils attaquent avec des masses autrement importantes et ont à ce point bousculé l'adversaire que ce dernier n'a pu s'établir normalement dans de nouvelles positions.

Le front autrichien est rompu en trois endroits; dans les jours qui vont suivre, on verra si l'offensive russe, destinée à soulager les Italiens et les Français, doit se terminer par la rupture des armées impériales, et si les Autrichiens vont être obligés de faire venir des renforts des autres fronts.

### Sur le Front italien

**L'Ennemi refoulé subit d'énormes pertes**

Rome, 10 juin.

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Après avoir subi un grave échec et des pertes énormes dans la journée du 8 juin, l'ennemi a limité hier son activité à des actions peu intenses d'artillerie. De leur côté, nos troupes ont effectué des actions de contre-offensive en plusieurs points du front, provoquant l'apparition de masses ennemies qui ont été efficacement prises sous le feu de nos batteries. Nous avons réalisé quelques progrès dans la Haute Vallarsa, dans le secteur du mont Novogno (Torrent Posina), au fond de la vallée de l'Asicco et sur les pentes occidentales du mont Cengio.

Dans les hautes vallées du Boite et de l'Ansiel la Marche, la marche en avant méthodique de nos troupes a continué. Sur le reste du front, jusqu'à la mer, duels habituels des deux artilleries, lancement de bombes et petites incursions de nos détachements.

### Des Avions bombardent la Vénétie

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur diverses localités de la plaine vénétienne; il y a eu dans l'ensemble sept blessés et quelques dommages. Une de nos escadrilles Caproni a bombardé un campement et les défenses ennemies de l'Asicco. Nos avions sont rentrés indemnes.

### A la Chambre italienne

#### DISCOURS DE M. SALANDRA

Rome, 10 juin. — A la Chambre des députés, M. Salandra, président du conseil, a fait les déclarations suivantes :

« La discussion des douzièmes provisoires pour l'exercice financier 1916-1917 peut s'étendre à toute la politique du gouvernement, et à conscience de l'importance singulière et de la gravité du moment historique que nous traversons. Le ministre du trésor traitera des mesures financières extraordinaires nécessaires par la guerre et des mesures subsidiaires préparées avec un heureux succès pour tenir haut notre crédit à un moment où le pays en a le plus grand besoin. Les ministres compétents répondront aux questions qui pourront être posées au point de vue économique ou administratif. Mais le gouvernement, se rendant compte de l'attente légitime de la Chambre, considère qu'il est opportun, contrairement à la procédure habituelle, de faire quelques déclarations sur la situation internationale militaire, et en particulier sur deux points qui sollicitent naturellement l'attention anxieuse du pays et du Parlement. »

Il y a deux mois, la Chambre a donné à une très grande majorité son haut consentement à la direction de notre politique internationale exposée par le ministre des affaires étrangères. Cette direction n'a pas changé et aucun fait nouveau n'est venu en provoquer la modification. « Nous pouvons cependant affirmer avec certitude que notre solidarité loyale et efficace avec nos alliés a eu dans cette brève période de temps, des raisons et des occasions de se consolider dans une communion parfaite de buts qui se manifeste par une coopération continue de nos forces. »

« La guerre est longue et dure, et il faut, parmi les combattants pour l'indépendance des nations, pour obtenir la victoire, une union toujours plus complète des esprits et des armes. Nous devons avoir et nous avons la communauté des joies et des douleurs avec nos alliés, nous devons avoir et nous avons des buts communs et non communs et, ce qui vaut mieux encore, des buts précis; nous avons donné et nous avons reçu, avec une générosité mutuelle, toute l'aide possible en ce qui concerne les besoins de la guerre dont la consommation dépasse toute prévision humaine. »

« Une forte offensive a été lancée contre nous par notre ennemi qui y a engagé une grande partie de ses forces, ce qui a permis à nos puissants alliés de l'est de réaliser leurs assauts victorieux; il est à souhaiter qu'il ne soit pas permis cette fois à l'ennemi d'exploiter rapidement sa position centrale privilégiée, ainsi que les événements l'ont démontré. »

« Il est d'une suprême nécessité qu'une continue solidarité règne entre les alliés; elle est en train de se perfectionner toujours davantage; elle doit se manifester dans les moins grandes mais aussi très importantes mesures de caractère économique et financier, car la résistance des armées dépend de la résistance des organismes nationaux. »

### LA CHAMBRE REFUSE SA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT

Rome, 10 juin. — Plusieurs orateurs prennent la parole après M. Salandra, puis la discussion est close. Le président du conseil accepte l'ordre du jour Luciani ainsi conçu : « La Chambre, ayant confiance dans l'action du gouvernement, adopte les douzièmes provisoires. »

M. Salandra demande le vote par division. La Chambre repousse, à l'appel nominal, par 197 voix contre 158, la première partie de l'ordre du jour : « La Chambre ayant confiance dans l'action du gouvernement... »

### Le Vote de la Chambre ne changera pas les Directions de la Guerre

Rome, 10 juin. — L'impression générale qui résulte de la séance de la Chambre est que le vote d'aujourd'hui ne signifie aucun changement dans l'esprit ni dans les directions nationales de la guerre, car tous les orateurs ont parlé en ce sens.

## UNE IMPORTANTE CONFÉRENCE

### M. Briand et le Général Joffre à Londres

Londres, 10 juin. — M. Briand, président du conseil, et le général Joffre sont arrivés à Londres.

Ils se sont entretenus à Downing-Street avec MM. Asquith, Ed. Grey, Lloyd George et le général W. Robertson.

Londres, 10 juin. — Le général Joffre s'est rendu ce matin à Richmond pour déjeuner chez sir Rederick Treves, médecin du roi. M. Briand a fait une promenade d'une demi-heure à Hyde-Park, puis il a déjeuné à l'ambassade de France, avec les autres membres de la mission. Pendant la journée, les personnalités françaises venues à Londres ont fait des visites dans différents ministères, aux ambassades et aux légations des puissances alliées.

### COMPLET ACCORD DES DEUX GOUVERNEMENTS

Une note officielle dit que M. Briand, président du conseil des ministres, accompagné de M. le général Roques, ministre de la guerre; MM. Clémentel, ministre du commerce; Denys Cochin, ministre d'Etat, et du général Joffre, commandant les armées françaises, s'est rendu à Londres.

Après avoir été reçus au palais de Buckingham par Leurs Majestés le roi et la reine, M. Briand, le général Roques et le général Joffre ont assisté à un comité de guerre auquel ont pris part, sous la présidence de M. Asquith, premier ministre, sir Ed. Grey, ministre des affaires étrangères; M. Balfour, premier lord de l'Amirauté; Mac-Kenna, ministre des finances; Bonar Law, ministre des colonies; Lloyd George, ministre des munitions; lord Crewe, lord Curzon, le général Robertson, chef d'état-major général, et sir Douglas Haig, général en chef des troupes anglaises en France.

Sur les différentes questions soumises à leurs délibérations, les deux gouvernements ont constaté leur complet accord. Les ministres français sont rentrés à Paris, ce soir, à onze heures.

### LE LUNDI DE LA PENTECÔTE

Londres, 10 juin. — Une proclamation royale supprime le congé du lundi de la Pentecôte dans tout le Royaume-Uni.

### PRECAUTIONS MARITIMES

Londres, 10 juin. — Jusqu'à nouvel ordre, les rivières Medway et Swale seront fermées à tous les navires, sauf aux navires britanniques et à ceux des nations alliées. D'autre part, il est fermement interdit à tous les étrangers appartenant à des pays ennemis ou neutres de pénétrer dans ces rivières, soit comme passagers soit comme membres de l'équipage des navires britanniques ou alliés.

## La Bataille du Jutland

### Comment coula le « Dürffinger »

Amsterdam, 10 juin. — Les voyageurs hollandais qui arrivent de Berlin déclarent qu'on leur a dit confidentiellement dans cette ville que le croiseur de bataille « Dürffinger » a coulé pendant qu'on le remorquait vers Wilhelmshafen. Les autorités allemandes ont interdit aux journaux de publier cette nouvelle. Les mêmes voyageurs ont appris que les Allemands ont perdu un ou deux sous-marins dans la bataille du Jutland.

### C'est le « Pommern » n° 2 qui a été coulé

Copenhague, 10 juin. — Un capitaine qui a l'occasion de fréquenter les ports allemands, dit que le croiseur cuirassé « Pommern », dont les Allemands reconnaissent la perte, venait d'être achevé peu de temps avant la bataille du Jutland. Le navire qui portait le même nom et qui avait été construit en 1905, a été torpillé dans la Baltique au mois de juillet 1915.

### Les Résultats de la Défaite allemande

Genève, 10 juin. — On peut aujourd'hui tirer des conclusions de la défaite allemande du Skager-Rack et apprécier en connaissance de cause son résultat. C'est ce que fait le « Journal de Genève » :

« La bataille du Skager-Rack peut se résumer ainsi : Succès tactique extrêmement honorable pour l'amiral anglais et son escadre qui a réussi dans son invraisemblable entreprise d'arrêter une flotte de ligne avec une escadre très inférieure en nombre, composée surtout de croiseurs. »

Grand succès stratégique par lequel la flotte britannique, sans entrer dans la Baltique, a pu néanmoins renforcer considérablement la situation de la marine russe vis-à-vis de la flotte allemande, en détruisant le « Lutzow », un des deux seuls croiseurs-dreadnoughts capables d'affronter les quatre colosses russes de 32,500 tonnes, et en infligeant au reste des nouvelles unités allemandes des avaries qui ont les immobiliser pendant deux ou trois mois. »

### Le « Hampshire » a été coulé par une Mine

Londres, 10 mai. — L'amiral annonce qu'il est établi maintenant que le « Hampshire » a heurté une mine, à vingt heures, le 5 juin. Il coula en dix minutes. Il avait été escorté par deux contre-torpilleurs, qui plus tard furent renvoyés à cause du mauvais temps.

On a cherché de tous côtés et vainement les quatre embarcations qu'on a vues quitter le « Hampshire ». L'amiral Jellicoe estime que le « Hampshire » a fait naufrage dans une mer furieuse, sous le vent de la côte. A l'exception des douze survivants qui se sont sautés sur un radeau, toute espérance est abandonnée de retrouver d'autres passagers du « Hampshire ».

## SUR NOTRE FRONT

### Les Allemands voudraient prendre Verdun avant l'achèvement de notre Effort industriel

Londres, 10 juin. — L'ennemi a mis 104 jours pour se frayer un chemin à travers les quatre kilomètres qui séparent le fort de Douaumont du fort de Vaux, et au prix de quels efforts ! Sur les collines et dans les bois, au nord et à l'ouest de la position, les canons allemands étaient si nombreux qu'ils se touchaient presque. Comme disait un officier de la région de Verdun, ce n'est pas contre des batteries, mais contre des parcs d'artillerie que les Français devaient combattre.

Malgré cet énorme déploiement de pièces, le fort de Vaux a repoussé pendant 99 jours des attaques directes et a fait subir aux Allemands des pertes colossales, et la position que les Allemands ont capturée ne les rapproche pas plus de leur but que ne l'a fait la prise du fort de Douaumont, à moins qu'ils ne soient à même de faire des sacrifices d'hommes qui paraissent impossibles. Le nombre des morts allemands au cours de la bataille de Verdun constitue déjà une victoire pour les Français au point de vue strictement militaire. Les Allemands peuvent être poussés par les nécessités de leur situation à essayer d'enlever le nouveau saillant français Tannes-Souville-Froides-Terre, ligne de résistance très forte, afin de gagner, s'ils le peuvent, une victoire morale éphémère au prix d'un réel épuisement permanent et du déclin de leur force militaire.

Les Allemands savent que de l'été et à l'automne de cette année, les usines de guerre françaises atteindront, si même elles ne surpassent pas la production des usines allemandes en ce qui regarde les pièces de gros calibre. Ce fut une des raisons de leurs opérations contre Verdun.

Ils voulaient porter à leur adversaire un coup fatal avant que l'effort industriel franco-anglais arrivât à se faire sentir sur le champ de bataille. Leur coup a été livré, mais le fantassin français a su se maintenir sous son ébranlement.

### L'Ennemi reprend haleine

Paris, 10 juin. — La journée a été calme devant Verdun, puisqu'elle n'a été marquée que par un duel d'artillerie, sans qu'il n'y ait eu aucune action d'infanterie sur les deux rives de la Meuse. L'ennemi, une fois de plus, a besoin de reprendre haleine.

Après les rudes épreuves de toute cette semaine de lutte contre le fort de Vaux, voilà qu'aujourd'hui le « Lokal-Anzeiger » avoue que l'ouvrage est inutilisable, car il est battu par l'artillerie française avec une telle précision qu'il est impossible de s'en approcher ou d'y accomplir aucune sorte de travaux.

L'armée ennemie n'est donc pas au bout de sa tâche, d'autres attaques ne tarderont sans doute pas. L'adversaire met sa pause à profit pour monter de nouveaux assauts, mais, de jour en jour, les Allemands épuisent leurs réserves en les envoyant fondre au creuset de Verdun.

Le total des pertes allemandes devant la place atteint presque maintenant le chiffre formidable d'un demi-million en tués, blessés ou disparus, et dépasse les nôtres dans de très larges proportions, l'assaut perdant toujours moins de monde que l'assaut, surtout quand celui-ci procède par des attaques massives, comme c'est le cas pour les Allemands. Pour peu donc que durent encore les hécatombes si peu profitables que subit l'ennemi, un temps viendra où il ne pourra plus reprendre contact.

### Le Commandant du Fort de Vaux interné à Mayence

Berne, 10 juin. — Suivant une information de la « Gazette de Francfort », le commandant Raynal aurait été fait prisonnier et serait interné à Mayence. Les Allemands auraient laissé son épée au glorieux défenseur du fort de Vaux.

### Les Pertes allemandes

Berne, 10 juin. — L'énormité des pertes allemandes déprime les esprits. La population en Allemagne est très affectée par les appels des hommes jusqu'ici mis en suris d'appel. Les groupements corporatifs, les associations font le bilan de leurs morts; le chiffre en est énorme. On aura une idée des pertes subies par les cadres en retenant les deux indications suivantes, fournies l'une par un feldwebel, la seconde par la veuve d'un lieutenant-colonel tué au cours de la campagne.

1° Dans le 86e régiment d'infanterie (9e corps d'armée), de tous les sous-officiers que notre compagnie comptait au début de la guerre, il n'en reste actuellement plus qu'un. Il en est de même pour les autres compagnies de notre bataillon.

2° Le 75e régiment d'infanterie (9e corps d'armée), a énormément changé. Il ne reste que deux des officiers.

### Le 274<sup>e</sup> à l'Ordre de l'Armée

Paris, 10 juin. — Le général-commandant Nivelle vient de citer à l'Ordre du jour le 274e de ligne, qui prit part aux récentes attaques sur Douaumont.

### Communiqué belge

Le Havre, 10 juin. — Rien de particulier à signaler en dehors des actions habituelles d'artillerie.

## LES ÉVÉNEMENTS BALKANIQUES

### Constantin ordonne d'arrêter Venizelos

Londres, 10 juin. — Le roi de Grèce aurait décidé l'arrestation de M. Venizelos et de ses principaux partisans. L'arrestation ne serait plus qu'une question d'heures.

### SITUATION CRITIQUE A ATHÈNES

Athènes, 10 juin. — La situation politique reste grave. Jeudi, dans la nuit, M. Skouloudis a été convoqué au palais royal. Il a longuement conféré avec le roi Constantin. A l'issue de l'entretien, M. Skouloudis a réuni chez lui ses collègues du cabinet; les délibérations se sont poursuivies pendant une partie de la nuit.

### VERS LA DEMOBILISATION GENERALE

Athènes, 10 juin. — Dans certains milieux, on considère que la démobilisation partielle ne constitue qu'un premier pas vers la démobilisation totale de l'armée, qui paraît s'imposer en raison de la situation politique intérieure du royaume.

### SARRAIL VA TAXER LA FARINE

Salonique, 10 juin. — L'état-major français aurait décidé, de concert avec les autorités locales, de faire procéder à un inventaire des stocks existant en farine, et d'imposer une taxation, de manière à enrayer les spéculations.

### La Grèce proteste officiellement

Athènes, 10 juin. — Le gouvernement grec a chargé ses représentants auprès de l'Entente de remettre une protestation contre le blocus des côtes grecques. Cette protestation sera complétée par un mémorandum destiné à établir la sincérité et la bonne foi de la Grèce, ainsi que ses raisons de maintenir la neutralité. En outre, une communication à la presse européenne démentira la coopération grecque avec les Germano-Bulgares.

### L'Entente n'a formulé aucune demande à Athènes

Athènes, 10 juin. — La situation est jusqu'ici sans changement. Les ministres de l'Entente n'ont formulé aucune demande. Le télégramme annonçant le communiqué du Foreign-Office s'est croisé avec la protestation de la Grèce contre l'action navale de l'Entente. Il y a des signes que cette action ne sera pas assez rigoureuse pour priver la population du pain quotidien. La nouvelle d'après laquelle les vapeurs ayant un chargement de Lié ont reçu la permission d'aller au Pirée a eu un effet rassurant. On signale des divergences de vues entre le gouvernement et la commission internationale financière au sujet de l'émission par la Banque nationale du nouveau papier-monnaie, se montant à trente millions, suivant la stipulation de la convention relative au nouvel emprunt.

### L'Avance de l'Heure

#### UN APPEL AU PATRIOTISME DES FRANÇAIS

Paris, 10 juin. — Le gouvernement prie le public de vouloir bien avancer toutes les pendules et montres d'une heure pendant la nuit du mercredi 14 au jeudi 15 juin. Le but principal de cette mesure est d'économiser chaque jour une heure de lumière artificielle et, par conséquent, de réserver à la Défense nationale une quantité considérable de charbon et de pétrole actuellement dissipés en éclairage inutile. Tous les Français auront à cœur de se prêter à une réforme qui apportera à la France un surcroît de ressources dans la lutte décisive qu'elle soutient pour la civilisation et le droit.

#### LA LOI A L'OFFICIEL

Paris, 10 juin. — Le « Journal officiel » publiera dimanche la loi ayant pour objet d'avancer l'heure légale suivie du décret ci-dessous :

Article premier. Dans la nuit du 14 au 15 juin, à vingt-trois heures, l'heure légale sera avancée de soixante minutes.

Art. 2. Les ministres intéressés sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

### Extension des Communications par Arkhangel

Copenhague, 10 juin. — La nouvelle voie ferrée entre Arkhangel et Pétrograd sera achevée dans le courant de ce mois. Plus de 15,000 hommes travaillent à la construction du chemin de fer de Mourmansk, qui sera achevé au mois d'août ou en septembre.

### Les Autorisations d'Importation de Charbons

Paris, 10 juin. — Pour permettre aux importateurs de bénéficier des accords conclus entre les propriétaires de mines et exportateurs anglais, le bureau des charbons (ministère des travaux publics) délivre à titre transitoire des autorisations d'importation pour les chargements à effectuer en juin et juillet. Les demandes sont adressées sur papier libre dans la forme commerciale ordinaire.

Elles ne doivent pas dépasser l'importation moyenne faite par le demandeur pendant les mois d'avril et mai. Les demandes d'importation sur août et septembre doivent être adressées avant le 20 juin au bureau des charbons. Elles sont rédigées sur des formulaires spéciaux mis à la disposition des intéressés et transmis dans les conditions prévues d'accord avec les autorités anglaises.



JEAN ET LOUISE

Par Antonin DUSSERE

Jean partit, et Louise le suivit. Mais ils allaient contre le vent, ils n'avancèrent guère, malgré de réels efforts. La jeune fille surtout était rejetée en arrière à chaque pas. Jean Paulhac revint lui tendre la main, et ils se mirent à courir, l'un soutenant l'autre, le corps penché, épinglés en plein visage. Mais ils durent s'arrêter souvent et se retourner, afin de retrouver leur souffle, coupé par la rafale.

L'AVANCE DE L'HEURE

Paris, 10 juin. — Les dispositions suivantes ont été prises pour réaliser l'avance de l'heure votée par les Chambres avant-hier. M. Malvy, ministre de l'intérieur, va envoyer une circulaire aux préfets pour leur faire connaître les conditions dans lesquelles devra être opéré dans les communes, par les soins des municipalités, le changement de l'heure.

Sur les chemins de fer — point le plus délicat, — dans la nuit du 14 au 15 juin, à 23 heures, les aiguilles des pendules, des horloges des gares, postes, des gares et postes de bloc, seront avancées d'une heure par les soins des agents des gares et postes, et devront marquer 24 heures. Les agents, auxquels le règlement impose l'obligation d'avoir une montre bien réglée, la mettront au même moment à l'heure nouvelle.

Pour les horloges dont il est impossible de modifier l'heure sans l'intervention d'un horloger, le cadran sera masqué jusqu'à ce qu'elles soient mises à l'heure nouvelle. D'ailleurs, pendant toute la nuit en question, des ouvriers horlogers feront dans les différentes gares des tournées d'inspection pour aider, s'il y a lieu, de leurs conseils les employés des Compagnies. Tous les trains en marche à 23 heures : réguliers, commerciaux (voyageurs, marchandises G. V. et P. V.) et les trains réguliers et facultatifs assurant des transports militaires se trouveront avoir une heure de retard sur l'heure nouvelle à partir de 23 heures. Ils devront continuer comme trains en retard, et les mécaniciens feront tous leurs efforts pour regagner tout ou partie de ce retard en forçant la vitesse dans les conditions réglementaires.

La mise en circulation de trains facultatifs pour les trains du service commercial devant se trouver en route à 23 heures sera évitée dans la mesure du possible. S'il était absolument indispensable d'en mettre en circulation dans cette période, ceux de ces trains qui seraient commandés devront avoir leur parcours limité à la dernière gare d'arrêt où ils passent avant 23 heures; ils seront réexpédiés de cette gare sur leur destination définitive après 0 heure, dans une des marches disponibles choisies en tenant compte de la situation des trains de voyageurs, de marchandises régulières, militaires, réguliers et facultatifs, qui les suivent; cette nouvelle marche sera annoncée par dépêche aux gares en avant.

Les trains réguliers de voyageurs et de marchandises grande vitesse et les trains militaires réguliers et facultatifs partant normalement de leur gare d'origine entre 23 heures et 23 h. 59 devront avoir leur départ reporté entre 0 heure et 1 heure (heure nouvelle), en tenant compte de l'ordre et du délai de succession des trains. D'autre part, aucun train de marchandises (petite vitesse) ne devra être mis en

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

Le Rêve de Jean de Brauit

Marin Bichard n'était qu'un paysan, mais il avait prononcé ces mots en y mettant son âme de bon Français et de bon patriote. Il se dit : Si tu savais, Marie, ce que j'entends quelquefois, et comme j'ai des envies de leur cracher à la figure tout ce que j'ai de haine contre eux ! Mais je reste là parce que je le veux, et aussi...

gère des Carrier. Après s'être débarrassés de leurs manteaux, ils s'installèrent l'un à côté de l'autre, et Louise déplaça son tricet. — Ici, dit-elle, je vais pouvoir travailler. — Vous garderez tout cet été, Jean ? — Oui, puisque je ne suis plus bon à autre chose.

Jean se pencha vers elle, et elle se pencha vers lui. Ils se regardèrent l'un et l'autre, et ils se sourirent. — Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-elle ? — Non, mais si tu veux, je t'emmène à la messe, dit-il. — Ça va, dit-elle, mais j'ai peur de la messe.

Un Avion français combat un Zeppelin

Les journaux ont relaté il y a quelque temps la destruction en Belgique, par un avion français, d'un zeppelin allemand. Les péripéties émouvantes de la lutte ont été racontées par l'auteur lui-même de ce bel exploit, M. P. Déramond, officier aviateur, dans une lettre qu'il vient d'adresser à des amis de Tarbes et que nous sommes heureux de pouvoir porter à la connaissance de nos lecteurs : Mes chers amis, Vous serez peut-être étonnés de recevoir ma lettre timbrée de la Hollande. Hélas ! c'est pour moi un déchirement perpétuel de me sentir ainsi éloigné du front.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

Le "Bulletin des Usines de guerre"

Paris, 10 juin. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions, vient de créer, avec l'assentiment du ministre de la guerre, un « Bulletin des usines de guerre », qui paraîtra tous les lundis. Ce Bulletin n'est pas un simple recueil administratif. Il fournira aux industriels qui fabriquent du matériel ou des munitions des informations sur les mesures prises par l'administration de la guerre et sur les moyens d'action dont ils pourront disposer au sous-secrétariat d'Etat.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

En revanche, je sens aujourd'hui, très bien, à quel point je suis malheureux. — Autrefois sans doute vous n'avez jamais sérieusement réfléchi. La vie s'ouvrait large, devant vous, et vous en jouissiez sans penser qu'elle aurait pu être autre. Vous ignoriez le prix des choses. Moi je sais ce que je veux ; mon rêve serait d'avoir tout, le pain, un foyer, et quelque chose pour aimer.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

Le "Bulletin des Usines de guerre"

Paris, 10 juin. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions, vient de créer, avec l'assentiment du ministre de la guerre, un « Bulletin des usines de guerre », qui paraîtra tous les lundis. Ce Bulletin n'est pas un simple recueil administratif. Il fournira aux industriels qui fabriquent du matériel ou des munitions des informations sur les mesures prises par l'administration de la guerre et sur les moyens d'action dont ils pourront disposer au sous-secrétariat d'Etat.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

Le fils Paulhac éclata de rire. — Oh ! fit-il, le dévouement des filles !... Épargne-moi l'ennui de te dire ce que j'en pense. Le propos nous mènerait trop loin. — Toi-même, qui fais la raisonneuse, s'il te fallait choisir entre un estropié comme moi et un autre qui serait valide, beau, dégoûté, tu n'hésiterais pas. Merci tout de même pour tes bonnes intentions !

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

Le "Bulletin des Usines de guerre"

Paris, 10 juin. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions, vient de créer, avec l'assentiment du ministre de la guerre, un « Bulletin des usines de guerre », qui paraîtra tous les lundis. Ce Bulletin n'est pas un simple recueil administratif. Il fournira aux industriels qui fabriquent du matériel ou des munitions des informations sur les mesures prises par l'administration de la guerre et sur les moyens d'action dont ils pourront disposer au sous-secrétariat d'Etat.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

gère des Carrier. Mais la réponse qu'elle cherchait elle ne la trouva pas sur le visage vite redevenu impassible et froid du fils Paulhac. — Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-elle ? — Non, mais si tu veux, je t'emmène à la messe, dit-il. — Ça va, dit-elle, mais j'ai peur de la messe.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

Le "Bulletin des Usines de guerre"

Paris, 10 juin. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions, vient de créer, avec l'assentiment du ministre de la guerre, un « Bulletin des usines de guerre », qui paraîtra tous les lundis. Ce Bulletin n'est pas un simple recueil administratif. Il fournira aux industriels qui fabriquent du matériel ou des munitions des informations sur les mesures prises par l'administration de la guerre et sur les moyens d'action dont ils pourront disposer au sous-secrétariat d'Etat.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que soit le rôle qu'elle jouait, était toujours dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle. Elle était née à Niort et avait soixante-quinze ans.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique : il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux

J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou. La plupart de mes lecteurs savent déjà qu'on appelle ainsi une poudre contenant du soufre et un composé cuprique et qui, dans l'esprit de ses inventeurs, devait servir en même temps à combattre l'oïdium et le mildiou. Dans quelle mesure et à quelles conditions remplit-elle ce double office ? Examinons d'abord le rôle du cuivre, puis celui du soufre dans ce mélange.

COMMUNICATIONS

18e Section d'infirmiers militaires
En conformité de la circulaire de M. le Ministre de la guerre du 25 mai 1916, au sujet de l'emploi de la main-d'œuvre féminine dans les corps de troupe, des dames secrétaires et dactylographes sont demandées au dépôt du Béquet, route de Toulouse.

Croix-Rouge française
Le commandant du « Kléber » a remis à la Croix-Rouge un douzième versement de 51 fr. 60 produit des troncs placés à bord du navire.

Pour l'Hôpital auxiliaire 124
L'Association syndicale des hôteliers, restaurateurs, limonadiers de Bordeaux et du Sud-Ouest remercie bien sincèrement ses membres adhérents ainsi que le public bordelais du bienveillant accueil fait à son limonade « Jus qu'au bout », vendu exclusivement au profit de l'hôpital auxiliaire n. 124.

Pharmacies ouvertes le 11 Juin
Qual des Chartrons, 83. — Cours du Jardin-Public, 134. — Boulevard de Caudéran, 211. — Rue de la Bourse, 1. — Cours de l'Indépendance, 55. — Rue d'Orléans, 301. — Rue Sainte-Catherine, 125. — Cours Victor-Hugo, 58. — Cours d'Aquitaine, 25. — Cours de Bayonne, 15. — Chemin de Pessac, 91. — Rue du Mirail, 65. — Cours de Toulouse, 142. — Rue Sainte-Croix, 4. — Boulevard de la France, 302. — Cours de Tourny, 82. — La Bastide, 111. — Rue de la Benaige. — Rue Fondaudège, 147.

Fédération sténographique française
Dimanche 18 juin, examens professionnels annuels de la Fédération (méthode Lantoni), à neuf heures du matin. Ecole pratique, 41, rue David-Johnston. Dictées à partir de 125 mots par minute.

Restrictions momentanées du Trafic commercial RESEAU DE L'ETAT
Grenelle. — Reprendre, dès maintenant, les envois dans la limite de deux wagons. Pour service expéditeur et par jour pour les transports militaires accompagnés d'ordres de transport; un wagon par expéditeur et par jour pour les transports commerciaux.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES
GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Québec », commandant Sous, venant de Haïti, de la République Dominicaine et de Saint-Jean-de-Porto-Rico, a quitté ce dernier port le 28 mai, ayant à bord une quinzaine de passagers et est attendu à destination de Bordeaux, où il est arrivé samedi vers midi; le navire s'est amarré au poste de la Compagnie, quai Carnot.

LA TEMPERATURE

Situation générale du 10 Juin
Bureau central météorologique de Paris
Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 27 mm d'eau à Besançon, 25 à Belfort, 14 à Lyon, 14 à Clermont-Ferrand, 5 à Mans, 2 à Perpignan, 1 à Paris, à Limoges et à Bordeaux.

Lyon, 10 à Paris, 11 à Calais et à Limoges, 13 à Brest et à Bordeaux, 14 à Biarritz, 18 à Nice, 25 à Rome, 27 à Palerme.

Table with 4 columns: Heures, Ther°, Bar°, Ciel, Vents. Data for Observatoire de la Maison Larghi Le 10 juin.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 10 juin
Montés en rade: Adolph-Andersen, st. dan., c. Schubert, de Leth. — Ville-de-Valenciennes, st. fr., c. Boulogne, de Newport.

BASSENS, 10 juin
Aux appointements: Irvington, st. ang., c. Davies, de Norfolk (Virginie).

BLAYE, 10 juin
Mouillé sur rade: Silvershell, st. am., c. X., de New-York (avec pétrole).

PAULLAC, 10 juin
Aux appointements: Dyonisio-Statthatos, st. grec, c. X., Condé, st. fr., c. X., Longwy, st. fr., c. X., Ville-d'Oran, st. fr., c. X., Bess, st. fr., c. X., Hunzamedel, st. esp., c. X., Idéal, dundee fr., c. X., d'Angleterre, Flansea, scél. fr., c. X., de dito.

Rade de montée: Rawool, st. suéd., c. X., Medway, 4-m. ang., c. X., de la Plata. Constantin, st. grec, c. X., Regis, st. norv., c. X., Lutèce, st. fr., c. X., Karina, st. suéd., c. X., Margot, st. norv., c. X., Ville-de-Constantine, st. fr., c. X., Thomas-Gray, tr.-m. ang., c. X., de Newport-News. Panaghi-Vagliano, st. grec, c. X., Noel, st. fr., c. X., Arbitaire, st. esp., c. X., de Glasgow. Sagres, st. esp., c. X.

Chronique Régionale DORDOGNE

BERGERAC
VIOLENT ORAGE. — Jeudi soir, vers sept heures et demie, un violent orage, venant du Sud-Est, a éclaté sur une partie de l'arrondissement. La commune de Bergerac a été sérieusement atteinte ainsi que le canton de Sigoulès, les communes de Bouniagues et de Montbazillac, sont particulièrement éprouvées; les jardins maraichers de la bande de Bergerac sont dévastés; les grelons, beaucoup de la grosseur d'une noix, poussés par un grand vent, sont tombés secs pendant dix minutes environ, faisant comme bien on pense de grands ravages. Ensuite la pluie est tombée abondamment ravinant les terres et inondant de nombreuses caves.

VERSEMENTS D'OR. — Les versements d'or effectués à la succursale de la Banque de France de notre ville ont atteint samedi dernier, pour le seul arrondissement de Bergerac, le chiffre de 3 millions.

CITATION. — M. Gisquet, contrôleur des tabacs, gendre de M. Seignobot, l'aimable directeur de la place Gambetta, est cité dans ces termes à l'ordre du régiment (croix de guerre): « Le lieutenant-colonel commandant le 131e territorial, cite à l'ordre du régiment M. le capitaine François-Jean Gisquet, officier de valeur, en campagne depuis le dé-

but, qui remplit pour la deuxième fois les fonctions, par intérim, de commandant de zone et de bataillon, où il se montra à la hauteur de sa tâche. S'est tout particulièrement fait remarquer déjà, en juillet 1915, aux tranchées, où, lors d'une attaque, il s'est offert pour occuper avec sa compagnie une ligne de tranchées; cette position fut tenue pendant cinq jours qu'il dura l'action, sous un bombardement continu, ce qui lui avait valu les compliments du général commandant la division. »

VOLS. — Le 6 juin courant, Mme veuve Bordas, restauratrice à Douville, a constaté la disparition de dix fagots de rames d'une valeur de 22 francs. Ces fagots se trouvaient dans un taillis au lieu dit Gabillanne. Une enquête est ouverte.

Procès-verbal a été dressé par le gendarme de Villefranche-de-Longchapt contre un sieur L., pour vol d'une somme de 14 fr., soustraite à un jeune enfant, et que ce dernier avait cachée dans une boîte, dans les cabinets de son jardin.

PHARMACIES DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, pharmacie Branda, rue du Marché. Lundi, pharmacie Galtier, rue Neuve.

CINEMAS. — Dimanche, en matinée et soirée, très intéressants programmes aux cinémas Cyrano et Pathé.

AUX FEMMES

De toutes les professions, les plus accessibles à la femme sont celles de comptable, sténo-dactylo, etc., qui offrent actuellement des débouchés considérables dans le commerce et les administrations. Mais il est indispensable de se préparer aux ETABLISSEMENTS JAMET-BUFFE-REAU, où l'enseignement, donné par des professeurs et non par des professeurs, permet de débiter dans la pratique. On s'instruit à tout âge, chez soi ou sur place. Diplôme, placement garanti assuré par la Société des anciens élèves. Demander le programme gratuit au siège social, 96, rue de Rivoli, Paris, ou à la succursale de BORDEAUX, 67, COURS PASTEUR.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE GENON Du 9 juin.

Table with 3 columns: Animaux, Ventes, Prix par tête. Data for Veaux nourrissons, Génisses, etc.

MARCHE DE PREMIERE MAIN du 10 juin 1916

Cours relevé par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux: Agneaux. — Pays ou Aveyron, 1re qual., les 10 kilos, 320 à 350 fr.; 2e qual., 250 à 270 fr.; 3e qual., 180 à 210 fr.; Périgord ou Basque, 1re qual., 280 à 320 fr.; 2e qual., 220 à 260 fr.; 3e qual., 150 à 210 fr. Cépes. — Champignons de Paris, le kilo, 2 fr. 30 à 2 fr. 50; la cage, 10 à 12 fr.; le cagot, 5 à 7 fr. Chevreux. — Deux-Sèvres, les 100 kilos, la pièce, 180 à 200 fr.; Haute-Vienne, 200 à 250 fr.; Périgord, 220 à 300 fr. Coquilages. — Mour., le colis, 8 à 12 fr.; palourdes, 6 à 7 fr. Lapins. — Lapins morts, les 100 kilos, 270 à 290 fr. Oufs. — Midi et marques similaires, le mille, 145 à 148 fr.; Nord, 144 à 146 fr. Poisson de mer. — Anguilles grosses, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr.; moyennes, 1 fr. 50 à 1 fr. 80; petites, 0 fr. 60 à 0 fr. 90; barbues, 2 fr. 50 à 3 fr.; Collioure, 4 à 6 fr.; soles grosses, le kilo, le cent, 10 à 40 fr.; martrames, la pièce, 8 à 12 fr.; merlans, la douz., 0 fr. 80 à 1 fr.; merlus, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr.; mullets gros, 2 fr. 50 à 3 fr.; moyens, 1 fr. 50 à 2 fr.; petits, 0 fr. 50 à 1 fr. 20; rougets barbeta, la douz., 1 fr. 50 à 4 fr.; roussaux, le kilo, 1 fr. 25 à 1 fr. 75; royans d'Arcachon, le cent, 4 à 5 fr.; sardines de Bayonne, 5 à 6 fr.; de Bretagne, 6 à 7 fr.; Collioure, 4 à 6 fr.; soles grosses, le kilo, 5 à 6 fr.; moyennes, 4 à 5 fr.; petites, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; thons, 2 fr. 2 à 2 fr. 50; turbot, 2 fr. 50 à 3 fr. 50. Poisson d'eau douce. — Aloues, la pièce, 2 fr. 50 à 3 fr.; gats, la douz., 9 à 3 fr. gattes, 3 fr. 50 à 5 fr. 50; mules, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; saumons frais, 6 fr. à 7 fr. 50. Volailles. — Canards, 100 kilos, 320 à 370 fr.; pigeons fuyards, les vingt, 15 à 22 fr.; gras, 30 à 40 fr.; moyens, 24 à 28 fr.; poules, 3 fr. 50, 100 kilos, 370 à 420 fr.; poulets, 450 à 525 fr. (Le tout poids mort).

Villacabras LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE, DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 10 juin.

MARCHÉ DE TOULOUSE Toulouse, 9 juin. Blés, incotés; seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 23 fr. 50; orge, les 60 kilos, 21 à 22 fr.; maïs blanc, les 75 kilos, 22 à 23 fr.; haricots, l'hectolitre, 58 à 60 fr.; fèves les 65 kilos, 23 à 24 fr.; vesces noires les 80 kilos, 22 fr. à 23 fr. 50.

MARCHÉ AUX MÉTAUX (Cote officielle) Paris, 10 juin. Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 415 fr.; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 415 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 415 francs.

PRODUITS RÉSINEUX Londres, 9 juin. Essence de térébenthine. — Calme. — Disponible, 42 sh. 1/4; juin-août 42 sh. 5/8; septembre-décembre, 43 s. Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX du 10 juin 1916 Liquidation judiciaire

Les créanciers de la Société anonyme Compagnie générale d'électricité du Midi sont invités à se présenter chez le sieur Saint-Hilaire, arbitre de commerce, liquidateur de la liquidation judiciaire, demeurant à Bordeaux, rue Turenne, 18, pour toucher un dividende de 10 francs pour cent (deuxième répartition).

CADEAU A TOUT ACHETEUR G'COMPTOIR NATIONAL HORLOGERIE 19, Rue de Belfort, BESANCON (Doubs).

UBERCULEUX DANS UN BUT HUMANITAIRE LE REMÈDE QUI M'A GUÉRI DE CETTE TERRIBLE MALADIE TRÈS SÉRIEUX DOCTEUR LEPRAT, Rue Pavé d'Amour, 10, MARSEILLE

PLUS DE PIEDS BLESSÉS NI PAR LA MARCHE, NI PAR LA TRANSPARATION. JAMAIS D'HUMIDITÉ, PLUS D'AMPOULES, PLUS D'IRRITATIONS. CHAUSSETTES S.W. INDISPENSABLES A NOS POILUS. 0.85

VENTE PUBLIQUE de vins et spiritueux Le mardi 20 juin 1916, à 14 h.

DÉTECTIVE-OFFICE CABINET de RECHERCHES Enquêtes, surveill., renseignements conf., proj., mariages, étim. p. divorces.

CHAPELLERIE dem. garçonn. 15 ans, miseses et jeune homme de 15 à 17 ans. ACHALME, 39, cours Victor-Hugo

CONCOURS à Limoges le 16 juin fourniture PAPIERS CIGARETTES pour l'armée. Ecrire à: Sous-Intendant, à Limoges.

MARIAGES sérieux (réf.). Candidats nomb. des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

VERRERIE demande jeunes gens ou jeunes filles de plus de 13 ans, porteurs à l'arche. Ecrire à: S. LOUÏT, Agence Havas, Bordeaux.

12 BRIQUEURS demandés, pour travail de construction. S'adresser à la Société La Cornudie, Bx-Bastide, quai de Brazza.

Dentellières demandées. Se présenter mardi, à partir de neuf heures, teinturerie E. ROUCHON, 15, rue de la Benatte, Bordeaux.

ETAUX etc., on achèterait. Gilets, 5, all. Tourny. Pour vendre ou acheter compt. ou à rente viagère, maisons ou propriétés, s'adr. Bagens, 3, rue Margaux, Bordx. Solution rapide. Discretion absolue.

MATERIEL BONNE OCCASION. Glaces, Boiserles, etc., à céder. CASION, 32, cours Tourny, apr.-midi.

HERNIE Chutes de Matrices La Nouvelle Méthode de M. Noël Demeure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est connue et si aimée dans notre région qu'il visité depuis plusieurs années, est la seule qui procure, sans aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés ici.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir en toute confiance ce grand spécialiste, qui recevra à: Périgueux, 11 juin, hôtel des Messageries. Castillon-s-D., 12, hôtel de la Boule-d'Or. Libourne, mardi 13 juin, hôtel de France. Angoulême, le 15 juin, hôtel des Messageries. Jonzac, vendredi 16 juin, hôtel de l'Écu. Saint-Jean-d'Angély, 17, hôtel du Commerce. Biaye, dimanche 18 juin, hôtel du Médoc. Pau, lundi 19 juin, hôtel Henri-IV. Orthez, mardi 20 juin, hôtel Central. St-Etienne-Baigory, 21, hôtel des Pyrénées. Bayonne, jeudi 22 juin, hôtel Bilbaina. Orlon, vendredi 23 juin, hôtel Loustalot. Dax, samedi 24 juin, hôtel du Nord. Mont-de-Marsan, 25, hôtel des Pyrénées. BORDEAUX, lundi 26, hôtel du Centre, 8, rue du Temple (Intendance). Demeure, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.



En Route! « ... Votre jeune Revue ne pouvait choisir meilleur titre. « ... En Route! ce sont, évoquées par le texte et l'image la beauté naturelle, la ruine artistique, la montagne avec ses cimes et ses glaciers, l'église chargée de siècles, la cité riche des témoignages du passé... Puis, entre les étapes, la halte réparatrice dans la bonne hôtellerie ou la bonne auberge de chez nous... « ... En Route!, dès à présent, alors que se lève l'aube annonciatrice d'un glorieux matin et à l'œuvre pour la France. » A. BALLIF Président du Touring-Club de France

En Route! paraîtra le 15 Juin: le N° 30 C

L'Édition Française Illustrée 30, Rue de Provence — Paris

« En Route! » sera en vente dans tous les magasins et les dépôts de la « Petite Gironde ».

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Salle des Ventes de l'Athénée, 23, rue Mably, Bordeaux. Par le ministère de M. J. DUVAL, commissaire-priseur.

M. ERNEST DESCAMPS Expert assermenté.

Collection d'Objets d'Art anciens de M. Ed. R.

Belles faïences, porcelaines, statuettes, bronzes, importants candélabres du premier Empire, garnitures de cheminées, etc.

PIANOS Georges FOCKÉ. Les meilleurs pianos d'études. Venus sans augmentation. A. LACAPE, 170, r. Ste-Catherine, B.

PHOTO LUMINA 25, rue Sainte-Catherine, Bordx. LUMINETTES modèle spécial pour envoyer au front, 1/20 les 3.

Pharmacie CLEMOT, Mort, de mande élève av. sér. référénc.

SUIS ACHETEUR de COUPES de BOIS pour faire du charbon. Indica situat et list. au chem. de fer. Ecr à José de Eguizazu, hôtel Terminus, Orlon (B.-Pyr.).

ON DEMANDE de bons manouvriers français à la Poudrière de Croix-d'Hins. Bien rétribués. S'adresser sur place.

Mme CIUTAD reçoit L. 10 jours

VINS Suis acheteur de toutes qualités et quantités. — CLAVERIE, rue des Faures, 77.

LA CIDRERIE DU BOGAGE, St-Sever (Calvados), dem. un maître de chai et deux ouvriers distillateurs, trav. à rémunéré.

CIDRES Conservation, limpidité et douceur assurées par produits légaux. Louis FAGE, 10, rue Roquette, Bordx.

CIDRE à LIQUIDER en gros. 18 fr. l'hect., qual de l'Atouac, 40, Bordeaux. Réduction pour quantité importante.

DEMI-MUIDS blancs et rouges, 700 l. v. 37 fr. 6. RUE LOMBARD, 6.

SAGE FEMME diplômée prend pension 1er époq gross., prix modéré. Discrét. M. M. Boulterne, 192, c. St-Jean, pr. gare Mid.

SAGE FEMME pr. c. reg. des enf., mais seule jardin M. Claverie, ALLÉES D'AMOUR, 39 bis.

SAGE-FEMME 1re classe reçoit pensionnaires. Consultations pris. modérés. Mme Parlaud-Sabourau 95, r. Porte-Dijaux, B.

TENTES BACHES VENUE - LOCATION Joachim, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32-13

LAIT PUR dem. BERTIN, rue Tranchère, 49, Bordx-Bastide.

LOGO MOBILE anglaise Ransome et Jeffries, 40 chevaux à vendre. S'adr. Domained'Orx, par Labenne (Landes).

ON DEMANDE garçons de magasin. Paris-Bordeaux, 146, c. V-Hugo.

ON dem. bon ouvrier peintre sérieux, capable de contre-maître. Réf. S'adr. Bibé, c. du Médoc, 53.

HERNIE

La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire, Bordeaux. (Intendance).

ON DESIRE LOUER pour l'été maison confortablement meublée, avec grand jardin ou parc. Ecrire M. Jean GARMOIS, 39, rue Michel-Ange, Paris (XVI).

Toutes les CHAMBRES jolies meublées de Bordeaux sont indiquées dans AKA JOURNAL.

2 ou 3 pièces vides centre dédés 1er juill. Aka, 12, G.-Bordelaise.

REPRESENTANTS demandés partout pour vendre aux cultivateurs produits vétérinaires 20 fr. par jour offerts à moitié de la guerre ayant perdu usage bras sa cécité. — Ecrire à M. Adrien SASSIN, à Orléans.

6e PORTRAITS, 15 fr. Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

Gd LOCAL à louer p. garage ou entrepôt. S'adr. 55, r. la Devise.

ON DEMANDE pour travaux de charpente charpentiers connaissant travaux d'eau et battage de plex. Adresser demande accompagnée de références à la Société Générale de travaux de l'Ouest, 11e Sainte-Anne, à NANTES.

COURS CHANI et PIANO par M. C. Blanc, ex-dir. de Conservatoire, auteur de l'Art du Chani et de l'Art du Piano Violon et solf. p. M. Blanc; 2e spée. p. M. S. Bertrand, D. S. Carlier, ne. B. Andrews, r. Casino, Arcachon.

On demande jeune employé de bureau. Ecrire Lagrange, bur. 11.

CHAUDRONNIERS et tourneurs. On demande 35, boulevard de Bégles, 35.

2e AVIS Mlle Pages a vendu son épicerie, 159, r. Naujac, Bordeaux. Domicile élu Bureau Du Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS M. Paquet a vendu son Bar-Restaurant, place Tartas, Bdx. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Maisons, Appartements vides ou meublés. ACHETEZ Fonds de commerce. VENDEZ Par la Négociateur, 66, r. la Devise, Bx.

Fonds et Marchandises pour 6000 Epicerie-Cosmétiques pl. centre Bx. Dép. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A v. camion auto 20 HP, moteur Charron, 4 cylindres, parfait état. Daugé, 147, cours du Médoc.

ON DEMANDE EMPLOYÉ au courant des formalités douanes et règle pour réception, réexpédition alcools. — S'adresser 4, place Richelieu, Bordeaux.

LIMEUR solés pour scierie de mandé. — S'adresser Marcel Brousse, Cestas.

DYNAMOS et CAMIONS légers demandés. Ducourt, Cestas.

100,000 Kilos Laines de déchet-mécaniques choisies Echo et prix. Agence Française 45, rue du Cancaer.

EMOUETTE privée et com. Ecr. Omnia, 35, r. Delorme, Bdx.

PESSAC Jolie Propriété, clos classé, grande clôture, de p. tement. S'adr. chez Me Montagne, not. 5, Pavé-d.-Chartrons.

Suis acheteur machine à tricoter. Ecr. Lecat, Ag. Havas Bx.

ON demande jeune homme 17 à 18 ans, connaissant opérations douane. Ecr. Lavial, Havas.

A V. Pulvérisateur tract. à Giroville et à Roudot, Blaye.

# Maladies de la Femme LA MÉTRITE



Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, Maux de reins douloureux, dans le bas ventre, celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Reux, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la Métrite.

## LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infailible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte 1 fr. 25).

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Étonnements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharmacies : le flacon, 4 francs, franco 4 fr. 60; les 3 flacons franco contre mandat-poste 12 francs adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

### BORDEAUX-AUTOMOBILE

R. PAILLET, 32, cours du Jardin Public, Bordeaux  
Rochet-Schneider - Mors - Lorraine-Dietrich - Buchet  
Voitures américaines Chevrolet - Overland - Pullman  
Achat et Vente de toutes bonnes occasions.

### DRAGEES BLOT

Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections.

### MALADIES SECRÈTES

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES  
La boîte : 4 francs franco - Envoi discret - avec brochure gratuite.  
Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE.  
Dépôt à Bordeaux : Ph<sup>ie</sup> Bousquet, 8, r. Ste-Catherine; Ph<sup>ie</sup> St-Projet, 93, r. Ste-Catherine; Ph<sup>ie</sup> Arbez, 24, pl. Aquitaine, et Ph<sup>ie</sup> les B<sup>is</sup> Ph<sup>ie</sup> de la région.  
A Rochefort : Ollivier, Droguerie coloniale, rue de l' Arsenal.

### Sur le Front En Voyage. Partout.

LES REPAS COMME EN FAMILLE  
30 mets différents sains et délicieux, grâce aux  
**Conserves "PORFIN"**  
er Boîte brevétée se chauffant instantanément n'importe où.  
Vente en Gros - Etablissements "PORFIN", La Carrière-Colombes (Seine).

### RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS

(Maries, Divorces, Procès, Vols).  
La pl. importante des d<sup>s</sup>. O. H. récépissés.  
M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, Dr. S., cours de Gourgau, T. 24-76, Bx

Tous les matins : CLINIQUES de BORDEAUX, 10, rue Margaux  
Dentiers, Réparations, Soins, Extractions sans douleurs, Nez, Larynx, Oreilles  
SYPHILIS, BLENNORRHOÏQUES, METRITES, RETRECISSEMENTS  
Traité par le 606, les Sérums et l'Électricité.

MORATORIUM des loyers, Droits et Devoirs des Propriétaires et Locataires pendant la Guerre, Décret du 22 janvier 1916. Renseignements sur toutes difficultés, 2 fr. - LAMOTHE, rue Sainte-Catherine, 221.

### AVIS AUX INDUSTRIELS

Je recherche Usines, disponibles de suite, avec ou sans matériel, pour toutes industries ainsi que tout matériel d'occasion ou vieux métaux.  
Écrire à Fernand DUPOUR, Métallurgiste, rue des Sources 18, à Vichy.

### LE ROSELILY du Docteur CHALK

POUDRE DE RIZ LIQUIDE  
Fait disparaître Les RIDES  
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.  
Flacons à 2, 3, 50 et 6 fr. Ph<sup>ie</sup> DÉCHÉPARE, à Biarritz  
Vente dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

### 606 VOIES URINAIRES.

La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des Écoulements.

### POUX DÉTRUITS PAR L'ANTI-PARASITE

**VICTORIA**  
SAVON SANS MERCURE ADOPTÉ PAR L'ARMÉE  
Savon pour le corps, le visage, les mains, les pieds, les ongles, les cheveux, les yeux, les oreilles, les dents, les vêtements, les chaussures, les meubles, les tapis, les rideaux, les tentes, les couvertures, les matelas, les literies, etc.  
TOUTES PHARMACIES O'GO RETENENT

### PROGRÈS DENTAIRE

38, Allées de Tourny, 38  
Dentier parfait, 50  
homme, garanti..... 50

### SYPHILIS

Guérison assurée sans piqûres, vingt ans de succès par les GOUTTES SAINT-MARC de TAYU, amélioration immédiate des accidents cutanés. Aigreur, Rhumatisme, Éléphantiasis, Paralysie, Gommages, Plaques, Baudouin, Chute de cheveux, Alopecia, Rouleaux, etc., etc., 10 fr. Bouteille. Écrire à GUYOT & BÉGIN, 24, rue Étienne-Marcel, Paris, à Bordeaux : Ph<sup>ie</sup> BOUSQUET, 8, rue Sainte-Catherine.

### GOURDES MILITAIRES

VERITABLE PEAU DE BOUC  
GROS, DÉMI-GROS - J. ZABALO, rue Douanier, Bordeaux  
De nombreux malades de l'ESTRÉMADURE souffrent aussi depuis des années de l'Intestine, ont été soulagés puis guéris par une seule boîte d'Épithéliales du Docteur Dupuyroux. - La boîte : 1.50 dans les bonnes Pharmacies, et B. Square de Médecine, 5, PARIS. - Brochure gratuite et franco.

# C'EST PAR SA PURETÉ ABSOLUE

QUI DÉFIE L'ANALYSE CHIMIQUE, QUE

**L'Uroméline** LAMBIOTTE FRÈRES  
**L'Uroméline** LAMBIOTTE FRÈRES

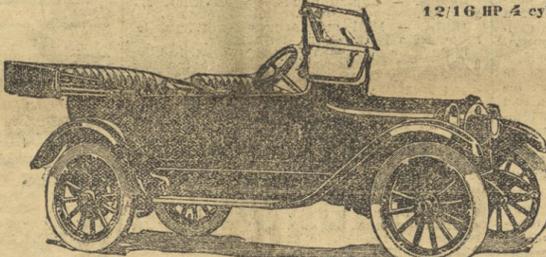
SE VEND 2fr.50 L'ÉTOI DE 50 COMPRIMÉS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES ED. RONDEPIERRE PHARMACIEN, PRÉMEY (NIEVRE) 2fr.80 POUR LE POST.

LE RHUMATISME LA GOUTTE LE LUMBAGO LA SCIATIQUE LA GRAVELLE LA PIERRE L'ECZÉMA LA PROSTATITE LES INFECTIONS URINAIRES ETC., ETC., ETC.

## LA PURE UROMÉTINE

PURIFIE TOUT LE CORPS EN ANÉANTISSANT LES URATES

## DODGE BROTHERS



## CAMIONS AUTOMOBILES

WILLYS, SELDEN, LOCOMOBILE, PEERLESS, PEARCE ARROW de 1 à 6 Tonnes  
LIVRABLES IMMÉDIATEMENT Démonstrations et Essais : **TOURNY-GARAGE** 143, rue du Palais-Gallien, Bordeaux. - Téléphone 32-91 et 25-93  
AGENCE EXCLUSIVE Pour la GIRONDE (sauf l'arrondissement de Libourne), les LANDES (sauf l'arrondissement de Mont-de-Marsan) et les BASSES-PYRÉNÉES

## 20 PIANOS

d'occasion, premiers facteurs garantis, remis à neuf, excellentes affaires.  
Pleyel, Focké, Gaveau, Erard, Bord. - Ventes de Pianos de tous facteurs depuis 25 fr. par mois. Locations de bons pianos depuis 10 fr. par mois. La Maison reprend en échange les pianos usés ou démodés. - Réparations garanties.  
Mon André DELMOULY, 17, rue Vital-Carles, 17. - LA PLUS IMPORTANTE de la région. Téléphone 17-92 - Envoi franco du Grand Catalogue illustré. Conditions et Prix spéciaux aux Membres de l'Enseignement.

## Ordium et Cochylys

La récolte de 1915 a été détruite principalement par la cochylys, comme en 1911. Seul le Soudre Insecticid, au formol et chlorure de baryum (Marque Fer à Cheval), a préservé la récolte.  
Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. SAVÈS, 6, Port-Saint-Etienne, à Toulouse, ou aux dépositaires de la Bouillie G. Marqués.

## LA VUE comme à 15 ANS SALOMON

ophtalmien, 1, r. Ste-Catherine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelées, 1.75, garantis pur cristal. Montures soignées, 3'. Double inaltérable, 10'. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°.

## CYCLIS FARET

Catalogue franco  
Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaines, Jantes, Etc., Etc.  
Franco Tarif confidentiel de gros aux Agents.  
69, cours Pasteur, Bordeaux  
Téléphone 29-323

## BANDAGES BAS à VARICES

à ressort, 35; sans ressort, 31.00  
belle qualité, depuis 51.  
CEINTURES, depuis 51.  
BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

## AUTO-LEÇONS

BREVET GARANTI  
Garage Bordelais, près boulevard, 251, r. Judaïque, Bordeaux.

## TEINTURE

Nettoyage à sec Apprêts  
USINE LA TASTE  
3, rue Lescaze, 3, Bordeaux, G-3  
Pas de frais de magasins Service à domicile. Expéditions

## SOUFRES GRÉ

24 sacs de 50 kilos  
Oidium - Mildew - Insectes  
Au cuivre, 33 fr. 50; Océanique, 28 fr.  
Notice : 17, rue Champ-Mars, Bordeaux

## Faucheuse "ECLAIR"

14, place Dupuy TOULOUSE

## CHARPENTIERS

demandés, 0 fr. 90 l'heure.  
S'adr. Soc. anonyme "La Cornubia", quai Brazza, Bx-Bastide

## VÊTEMENTS SUR MESURE

Communio Gabardine Serge bleu  
GRAND BON MARCHÉ, 21, rue Sainte-Catherine.

## A. LACAPE PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170.  
Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, etc.  
Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 10 fr. par mois.  
ON REPREND LES VIEUX PIANOS  
Accords de Pianos

## Nourriture du Bétail

50 kg PHOSPHO-MELASSE  
coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine  
A. GRÉ, 17, rue du Champ-de-Mars, Bx

## Télégraphiste sans Fil

Carrière d'Avenir  
Mise au courant pratique par correspondant. Brevet en trois mois. Prépar. armée et marine. Brochure gratuite : ELIAS, rue Perdonnat, 5, PARIS (10<sup>me</sup>).

## JE SUIS TOUT PATRAQUE JE N'AI PAS D'APPÉTIT



mon cher ami, c'est que vous avez la grippe. Alors, croyez-moi, prenez du GRIPPECURE.

L'usage du Grippecure, à la dose de 2 pilules avant chaque repas, suffit en effet pour guérir en peu de temps et, souvent même, en un seul jour, la grippe la plus tenace, quelque forte qu'elle soit, et l'influenza la plus opiniâtre. Les manifestations les plus ordinaires de la grippe sont les maux de tête, la fièvre, la toux, l'anéantissement général des forces physiques et l'accablement moral. Le Grippecure coupe rapidement la fièvre et provoque, dès le premier jour, l'évacuation de l'intestin, qui débarrasse l'organisme des humeurs peccantes. Il arrête le rhume et fait disparaître les maux de tête. Enfin, c'est un tonique puissant qui rétablit les forces physiques et, par suite, relève rapidement le moral. Prix du flacon : 1 fr. 50. En vente dans les pharmacies.

CADEAU - La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde, un flacon échantillon de Grippecure contenant six pilules, assez pour ressentir déjà un certain soulagement.

Dépôtaires à Bordeaux : Ph<sup>ie</sup> Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; François et C<sup>ie</sup>, 84, rue du Pas-Saint-Georges.

## Maux de Jambes Plaies de Guerre

soulagement immédiat et guérison rapide sans cesser le travail par l'

## Eau Précieuse

DEPENSIER, Radicale pour les  
Ulcères Variqueux, Phlébites, Hémorroïdes, Varices, Enflure, Plaies de toute nature, Maladies de la Peau, Eczémas, Dartrès  
Demandez les Brochures envoyées gratis et franco  
Envoi franco d'un flacon Eau Précieuse contre mandat de 3 fr. 50 adressé à M. J. RENARD, docteur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux de Paris, Avenue de Clugny, 142, PARIS - En vente dans toutes les Pharmacies

ACHAT coupon titre difficile à négocier. Echange. AVANCE 100. Croix-Blanche, Bx.

## SUIS ACHETEUR

toutes quantités VIN ROUGE et BLANC ou en loge, paiement comptant à la propriété avant enlèvement. - Envoyer échantillons ou écrire Maison C. Bergier, cours d'Espagne, 51, Bordeaux

## SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH Frères LA CUYE  
SULFATE de CUIVRE de Bordeaux et de Toulouse  
Livraison immédiate  
ROUCH Frères, 5, rue de l'Orient, TOULOUSE

## Baume Tue-Nerf Miriga

Guérison infailible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS  
C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive. Attention ! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA !  
Prix : 2 fr. 25 la boîte toutes pharmacies. Envoi 1<sup>er</sup> contre 2 fr. 25 adressés à : P. GIRAUD, Ph<sup>ie</sup>, 125, Grande Rue, LYON-URB.

Dépôts à Bordeaux : Ph<sup>ie</sup> Arbez, Bousquet, Fosse et C<sup>ie</sup>, St-Projet

## UN PRETRE l'Abbé HAMON

possède le moyen radical de guérir : Diabète, Albumine, Reins, Cœur, Foie et toutes Maladies chroniques. Aucun Régime. Rien que des Plantes. - Notice gratis. - Écrire : Abbé HAMON, St-OMER (P.-de-C.)

## BILL'S PHOTO C°

LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE  
8<sup>fr</sup> PORTRAITS ALBUM PLATINO 12<sup>fr</sup>  
CARTES POSTALES SOIGNÉES  
SPECIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS  
Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33'50  
Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupés

## AVIS AUX MAMANS

Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERDIER, 25, rue Léon-Say (St-François) TAYACHE (Gironde).

## VOUS POUVEZ GROSSIR de 5 kg par Mois

par l'Édénateur de la Vie de l'Abbé Sibire  
Méthode et Attestations gratis et franco  
LABORATOIRES MARINS, Enguhen-les-Bains (S.-O.)  
Dépôt : Ph<sup>ie</sup> Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux

# LA GRANDE MARQUE Nationale Française. LA GRANDE MONTROUGE (Gde)

Demandez Partout pour vos Chaussures le Cirage Crème